

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration : 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460 SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5151 Administration, Main 5159

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

LA CAMPAGNE DU "DEVOIR"

Succès notable — Résultats problématiques

Une autre expérience fort encourageante, encourageante aussi pour tous ceux qui comprennent la nécessité d'une presse catholique et nationale, indépendante des partis et des boutiques...

A Québec comme à Montréal, au Lac Saint-Jean et à la Baie des Chaleurs, dans la vallée de la Matapédia et à la Beauce, aux environs de Montréal ou de Joliette, dans les villes et dans les campagnes...

Ce résultat, je peux le marquer sans fanfaronnerie. Eussé-je été tenté de l'attribuer à ma petite renommée que la saine franchise de mes amis aurait suffi à m'éclairer. Sauf en deux ou trois occurrences, l'avertissement invariable quant au fond, à peine nuancé dans les termes, était celui-ci: "Vous savez, ici, beaucoup de gens sont persuadés que vous êtes un fou, un énergumène ou un criminel dangereux..."

C'est ainsi que la vérité vient à bout du mensonge, la saine raison du sophisme.

La question vient ici, tout naturellement, à l'esprit de nos lecteurs: Et les résultats? Les résultats tangibles, immédiats, pour le Devoir? Les résultats généraux et lointains pour les idées qu'il préconise?

A ces questions, je veux répondre en toute simplicité, aussi franchement que j'ai noté les impressions favorables, que j'ai signalé les bons effets de cette campagne. Nos vrais amis, j'en suis sûr, m'en sauront gré.

Les résultats, immédiats ou lointains, seront ce que nos amis voudront, s'ils savent s'organiser et travailler, s'ils veulent cultiver et développer le sentiment instinctif de la foule, qui commence à comprendre que la politique ne répond pas à tous ses besoins sociaux...

De cette tournée de six mois, je reviens persuadé, absolument certain, que le Devoir compte, dans la seule province de Québec, plus d'amis et de zélés que qu'il n'en faudrait pour assurer l'existence, le développement et la diffusion de deux journaux comme le nôtre.

Et pourtant, les résultats actuels sont fort inégaux; ici, ils dépassent nos espérances, là, ils restent au-dessous du possible; ailleurs, ils sont nuls. Dans l'ensemble, c'est ni bien, ni mal; assez pour nous donner l'assurance de vivre; pas assez, je ne dirai pas pour vivre à l'aise — le jour où le Devoir prendrait du ventre, son esprit et ses moeurs en souffriraient — mais pas encore assez pour donner au journal l'essor nécessaire, ni lui assurer les ressources qui lui permettraient d'étendre son champ d'action et de faire à ses rédacteurs des conditions d'existence équivalentes, par exemple, à celle d'un bon plâtrier.

C'est dire que les résultats lointains restent problématiques; car, enfin, en ceci tout se tient: ressources matérielles, diffusion du journal, pénétration des idées.

La doctrine préconisée par le Devoir, les vérités qu'il défend, les oeuvres qu'il soutient, tout cela pénétrera dans le peuple, à condition que le journal soit lu; il sera lu si ses amis lui attirent des abonnés et des lecteurs; il répondra aux espérances de ses amis à condition... qu'il vive. Et ce ne sont sûrement ni les partis politiques, ni les lanceurs d'affaires, ni les exploiters du crime et de la débauche, qui assureront son existence et favoriseront son expansion.

Mais, objectera-t-on, si le Devoir compte tant d'amis, capables de le mettre à flot et disposés à le faire, comment se fait-il qu'il en soit encore à briser famine, que son directeur doive employer à tordre la main un temps qui serait plus utilement consacré à d'autres activités?

Sur l'emploi du directeur, je pense, moi, que c'est un exercice très salutaire pour râper l'orgueil. Et puis, qu'un homme s'use à ceci, à cela ou à autre chose, cela n'a pas d'importance, si le but à atteindre est bon. Un homme n'est qu'un homme et se remplace toujours. Tout ce qui importe, c'est que l'oeuvre vive et porte de bons fruits.

Et c'est précisément parce que l'existence de l'oeuvre est languissante, parce que sa fécondité est entravée, qu'il me paraît intéressant de rechercher les causes de la disproportion entre les efforts déployés et les résultats obtenus jusqu'ici.

Cette recherche m'est inspirée beaucoup moins par le souci d'abréger mon supplice de quêtéur — et celui de mes victimes expiatoires: quêtés ou assistants-quêtés — que par le désir d'assurer le plein rendement de notre oeuvre commune. En effet, les obstacles qui retardent l'achèvement de la structure financière de l'oeuvre proviennent de causes qui amoindriront sa portée morale et éducative et celle de toute oeuvre identique si l'on n'y porte remède.

Ces causes tiennent, les unes au tempérament de la race, d'autres aux idées courantes en matière de journaux, d'autres encore à l'incomplète compréhension que beaucoup de nos amis même ont de notre oeuvre, de son inspiration fondamentale, de sa portée véritable.

En général, nos compatriotes sont généreux, mais plutôt passivement. Ils donnent volontiers à ceux qui vont les trouver; ils donnent de main à main; mais ils font rarement un effort volontaire, encore moins un effort soutenu, soit pour aider une oeuvre de leur amène, soit pour solliciter en sa faveur des concours et des secours. Et puis, s'ils ont, à un haut degré, le sens de la charité matérielle, ils n'ont guère celui de la charité intellectuelle. Soulager les corps, soigner les malades, hospitaliser les infirmes, les vieillards, les orphelins, ils comprennent cela; ils aident volontiers les hommes, les femmes et les institutions qui se dévouent à ces oeuvres. On ne leur a pas encore appris à pratiquer la charité envers les intelligences, à aider les oeuvres qui se proposent d'éclairer les esprits, de fortifier les convictions, de discipliner les

volontés, de susciter et d'ordonner les énergies sociales. A plus forte raison sont-ils encore fort loin de comprendre à quel point ces oeuvres de charité intellectuelle constituent un préventif et une atténuation des maux corporels ou matériels.

En second lieu, l'esprit d'organisation, le sens de la collectivité, la pratique de la coordination des efforts individuels, en vue d'un objectif commun à atteindre, sont encore fort peu développés chez nous.

De cette double lacune de notre tempérament et de notre éducation nationale, les amis du Devoir ne sont pas exempts. Les nombreuses contributions volontaires que nous recevons par la poste, ou qu'on vient spontanément porter à nos bureaux, les lettres motivées qu'on veut bien ajouter à ces souscriptions, démontrent que plusieurs de nos lecteurs réagissent contre l'apathie générale. Mais il en reste un grand nombre qui attendent que nous ou nos amis alliés solliciter leur contribution.

C'est ici que le travail de coopération trouverait sa valeur. Ce que certains de nos groupes de propagandistes ont obtenu démontre ce qui pourrait se faire partout. Ce que tel ou tel de nos amis a réalisé par un travail méthodique laisse entrevoir d'étonnantes possibilités. Je pourrais citer les noms de deux modestes commis-voyageurs, l'un de Montréal, l'autre des environs de Québec, dont chacun a fait plus, à lui tout seul, que la plupart des groupes organisés dans les paroisses les plus opulentes de Montréal.

Henri BOURASSA.

BILLET DU SOIR

METIER SUPERIEUR

C'est à celui du typographe que je pense et je veux aujourd'hui adresser un mot de remerciement à ce collaborateur obscur et dévoué. Pour que l'auteur puisse livrer au public sa pensée, il lui faut le concours de l'artisan qui, par son labeur, assemble les lettres des mots, groupe ceux-ci en phrases, et donne à l'idée, non pas absolument son corps, mais un peu de la parure avec laquelle elle apparaîtra devant son lecteur.

Il "œuvre" — cela veut dire qu'il fait une oeuvre, qu'il est utile, qu'il sert la communauté. Et cette besogne qu'il accomplit, elle n'est pas uniquement machinale car souvent il faut déchiffrer le manuscrit qu'on lui remet, deviner d'après le contexte les mots illisibles, interpréter donc et suivre la pensée de l'auteur.

Et si lui arrive parfois de commettre une erreur, nous l'excusons volontiers, le bon typographe. C'est ainsi que, dans un article de samedi dernier, j'avais voulu dire que l'identité de la vie et de l'éducation est comme un refrain qui relie, qui coordonne les couplets d'un chant. On a lu "... qui condamne la diversité des couplets". Cela peut avoir un sens profond, certes, mais qui n'est plus celui que j'avais en vue et c'est pour cela que je me permets de vous signaler cet erratum, amis lecteurs.

Il n'en reste pas moins, typographes, mes amis, que je vous suis très obligé de votre travail et que, pour vous le faciliter, je m'efforcerais désormais de mieux écrire.

JEAN DE FRANCE.

AUTOUR DE LA POLICE

LA NOMINATION DE M. L.-N. GRANDCHAMPS — LES TROIS-PTOTS. — LE VICE. — TOLERANCE ET REPRESSION.

M. L.-N. Grandchamps, ancien chef de la police de Montréal, est nommé inspecteur "spécial" de la mission administrative de la ville. Le conseil municipal voudrait sans doute connaître les motifs de cette nomination. Jusqu'à ce que les commissaires aient fourni des explications, elle restera un sujet d'étonnement pour le public. On crée une nouvelle fonction, au moment où la ville a plus que jamais besoin de pratiquer l'économie, et on la confie à M. Grandchamps, que ces mêmes commissaires avaient naguère cru bon d'écartier de la police. Aujourd'hui, ils font de lui ce qui paraît être leur homme de confiance, leur homme spécial, leur homme collectif. Décidément tout reste obscur au sujet de M. Grandchamps. On ne sait pas encore le motif de sa décoration par le Roi; on ne saura pas, sans que le conseil y mette quelque opposition, c'est bien à craindre, le motif de sa nomination comme Mamelouck des commissaires.

Mais nous avons confiance en l'obstination et la curiosité bien légitime des membres du conseil que nous saurons d'ailleurs stimuler, à l'occasion.

Le bruit court naguère que M. Grandchamps serait nommé sous-directeur de la sûreté. La police en entendait cette rumeur, fit la grimace; et les commissaires qui se souvenaient de la grève qu'avait déjà suscitée les nominations qu'ils avaient faites aux postes de directeur et de sous-directeur de la police, nominations qui restèrent comme illustration de leur manque de tact et de perspicacité, battirent sans doute en retraite.

Cette position mal définie permettra peut-être à M. Grandchamps de remplir la fonction qu'on lui destinait, sans en prendre le titre.

Nous avons moins besoin de nouveaux policiers que de zèle dans la police. Pour le moment on se plaint à tort de l'insuffisance de celle-ci, même sous la nouvelle direction, bien qu'on soit enclin à faire crédit à M. Gaudet, à lui donner le temps de se retourner.

On nous écrit: "Les maisons de jeu opèrent tous les jours et toutes les nuits — et cela avec la connivence de la police. (IL EST DIFFI-

CILE, EN EFFET, DE CROIRE QU'UNE POLICE BIEN ORGANISEE COMME CELLE DE MONTREAL PRETEND L'ETRE ET L'EST SANS AUCUN DOUTE PEISSE IGNORER L'EXISTENCE DE CES TRIPOTS.

Je dirai plus... lorsqu'il se trouve que quelques jours s'écoulaient qu'ils ont été volés et veulent faire quelque pottin, si le "Bulley" n'est pas là, vous voyez arriver un constable, souvent habillé en civil. Celui-ci est chargé de mettre le brouillon à la porte. Je puis vous assurer que le monsieur ne va pas en docteur, non plus.

"A Montréal, on joue au Faro, à la Roulette, au Klondike et aux petits chevaux, dans presque tous les clubs souterrains licencés pour la vente du vin et de la bière, ou licencés pour d'autres fins.

"Tout dernièrement, j'ai passé la soirée à visiter douze de ces endroits. Je puis donc en parler en connaissance de faits. Celui qui m'accompagnait est un habitué de ces endroits... Ceux autour des tables étaient, pour 80 pour 100, des jeunes gens de 18 à 20 ans.

"Tout habitué des drogues peut se le procurer là, car de 1 à 2 heures du matin, les vendeurs de neige (cocaïne) font leur tournée, et je puis vous assurer que cette tournée est profitable. Les affaires d'hier matin rappellent que Montréal est le grand marché aux drogues d'Amérique.

"Cela se vend une piastre le petit paquet; il y a deux prises dans chaque paquet."

La lettre de notre correspondant contient d'autres détails qu'il ne serait pas convenable de publier ici. Il parle, en passant, du commerce de "Bookmakers". On y fait des affaires d'or et on se vante, paraît-il, qu'à cause de certaines protections politiques, personne ne sera molesté.

Voilà des renseignements que nous confions volontiers au chef de la sûreté. Nous attendons encore de sa part des actes. Nous savons très bien qu'il a fait condamner de temps à autre des joueurs; mais nous voudrions voir le bras de la police s'abattre sur les gros profiteurs du jeu. C'est ceux-là qu'il faut atteindre. En attendant, des vols se multiplient. Le public est assez peu au courant car, hélas! dans nombre de cas, il s'agit de jeunes gens appartenant à des familles honorables et les parents s'efforcent d'étouffer l'affaire.

Nous sommes en face d'un péril social. Le jeu entraîne surtout au vol quand ceux qui s'y livrent sont des jeunes gens qui ne gagnent que de petits appointements. Mais on a vu qu'il peut conduire à d'autres vices. Tous les profiteurs des instincts les plus bestiaux se donnent rendez-vous dans ces tripots: marchands de "neige" comme marchands de chair humaine.

Encore une fois, nous voulons faire crédit à M. Gaudet; mais il a déjà eu le temps de se retourner depuis qu'il est nommé; le mal est tellement évident qu'il ne faut pas se retourner bien des fois pour le voir.

Dans la lutte contre la prostitution, le chef de la police aura évidemment des difficultés à surmonter. Il y a deux écoles distinctes et même opposées à l'hôtel de ville. L'une et l'autre doivent avoir leurs partisans dans la police. Laquelle pésera le plus sur l'esprit de M. Gaudet? laquelle exercera sur lui le plus d'influence? D'autres croient dans la méthode qui paraît la plus simple: la lutte sans merci et sans pitié contre le vice; d'autres croient, au contraire, à la tolérance.

Pour eux l'idéal serait un quartier bien défini, où l'on forçait toutes les prostituées à se retirer. Une fois là, elles vivraient en paix, sous l'œil paternel de la police, soumises de temps à autre à la visite rapide des médecins; mais à l'abri de toutes les descentes ruineuses pour leurs finances. Enfin, leur commerce serait reconnu et protégé. On peut croire que ceux qui professent ces opinions ne méneront que très mollement la lutte contre la prostitution. Ils appaieront sans conviction une loi à laquelle ils n'ont pas confiance. Le plus simple nous paraît pour eux de se recuser, de refuser d'avoir à faire à ces sortes de causes de quelque façon que ce soit. Car la loi, telle que l'on doit la comprendre à l'heure actuelle, exige la lutte sans merci contre le vice. Et la police comme les magistrats de police, doit appliquer la loi.

Quant à la tolérance, depuis longtemps on a fait son procès et elle a perdu. Dans un congrès à Bruxelles, tenu avant la guerre, (il nous

sera facile de retrouver la liste des résolutions qui y furent adoptées) l'immense majorité des congressistes conclut à la faillite du système.

La tolérance a le plus mauvais effet sur la jeunesse. Elle lui fait accepter comme un mal nécessaire ce vice immonde et qui a ruiné dans leur fleur tant de belles espérances. Le moyen de lui faire entendre qu'elle a tort quand les autorités chargées d'assurer le service d'ordre et le respect de la morale tolèrent de pareilles maisons! De plus, la suppression de tout danger d'arrestation et de publicité est un fort stimulant. La visite du médecin fait naître le sentiment d'une fausse sécurité. Que cette sécurité soit fautive comment en peut-on douter? Les visites confiées à des médecins-fonctionnaires se font tout au plus une fois le jour; ce n'est pas une fois le jour mais dix fois qu'elles devraient être faites et encore tous les dangers de contagion ne seraient point écartés.

Mais les partisans de la tolérance prétendent que si on fait la lutte à la prostitution, celle-ci ne se restreindra pas à un quartier, elle se répandra partout. C'est exactement le contraire qui arrive dans le cas où l'on établit un quartier nettement défini. Comme le seul fait d'être vu dans ce quartier constitue une prescription, certaines personnes — non pas les jeunes gens, dont la réputation souffrirait peu — tiennent absolument à trouver ailleurs des maisons clandestines; elles sont servies à souhait. La police ferme d'autant plus complaisamment l'œil qu'elle ne voit pas pourquoi la prostitution tolérée au centre serait si criminelle à la périphérie.

Le plus sûr serait tout simplement de simplifier les procédures, pour "faire les causes" puisque l'on prétend que là est la difficulté. Sûrement le ministre de la justice et le parlement ne pourraient se refuser à ce que les arrestations fussent faites sur simple prescription et que la charge de la preuve incombât aux accusés.

Il est important de savoir de quelle opinion se trouvent les divers fonctionnaires chargés de la lutte contre le vice. Les partisans de la tolérance ne peuvent être que d'un zèle modéré dans l'application de la loi telle qu'elle est actuellement.

LOUIS DUPIRE.

BLOC-NOTES

MacSweeney

Au moment même où les dépêches d'Europe nous apprennent la mort de MacSweeney, nous retrouvons un vieux numéro du Herald de Montréal, 22 septembre dernier, où, selon une information transmise en Amérique par le Cross-Atlantic Service, propriétaire de Northcliffe, le Home Office d'Angleterre déclarait: "We are not in a position to deny that MacSweeney is being fed". La dépêche ajoutait: "This significant statement was made from the Home Office this morning". En d'autres termes, le Home Office insinuait clairement que les amis et les parents de MacSweeney l'alimentaient en secret et donc que son jeûne n'était qu'une comédie. On a vu hier le résultat de cette prétendue comédie, résultat qui démontre à l'évidence comme quoi l'autorité anglaise a menti en cette circonstance.

Le rapport au sujet de son rapport sur les affaires d'Irlande. On aurait bien voulu discréditer le patriote irlandais, lui donner figure de farceur. La mort a consolidé le piédestal de MacSweeney et fait taire la rase des calomnies lancées contre lui. Quel qu'on pense des idées pour lesquelles il a donné sa vie, on ne peut, dans les milieux d'honnêtes gens, que s'incliner devant la grandeur de son sacrifice et la profondeur de ses convictions. L'homme qui meurt pour une cause grandit encore celle-ci.

La première source

Dans sa conférence au Cercle Universitaire samedi soir, M. Perreault, ministre de la colonisation à Québec, a rappelé une vérité qu'on ne soulignera jamais trop, celle de la place que doit tenir l'agriculture dans notre province et chez les autres. "Après trois cents ans, la conquête du sol demeure la plus sûre garantie de notre survivance, le meilleur appoint que nous, Canadiens français, nous puissions fournir à la province de Québec et à la confédération canadienne. Le commerce et l'industrie ne doivent pas nous faire oublier que l'agriculture demeure la première source du progrès économique", a dit le ministre, ajoutant que la population rurale devra toujours, dans l'intérêt bien entendu de notre race et de notre province, dépasser chez nous la population urbaine. Notre race, on ne le dira jamais trop, est essentiellement rurale, en ce que c'est à la campagne qu'elle se développe le mieux de toutes les façons; et c'est en se cramponnant au sol, en l'aimant, en le remuant et en le faisant rendre cent pour un, qu'elle évitera l'assimilation, le matérialisme, le souci exagéré de la richesse qui rongent malheureusement trop de nos frères, dans les villes, et font que nous avons un trop grand déchet, d'une décennie à l'autre. Ayons des industries, faisons du commerce, mais intelligemment, et en nous rappelant que ni la finance, ni l'industrie, ni le commerce ne doivent reléguer chez nous l'agriculture à un rang secondaire.

Disparu

Un journal de Winnipeg, le Telegram, qui fut pendant longtemps l'organe conservateur manitobain, sous l'influence de l'ancien ministre tory Robert Rogers, — dont, entre parenthèses, on n'entend plus guère parler, pas même dans les

CHRONIQUE D'OTTAWA

LES QUESTIONS DE L'OUEST

(PAR LEO-PAUL DESROSIER)

Ottawa, 25.

La vie et l'activité politiques semblent s'être réfugiées dans l'Ouest du pays. Tandis que nous discutons continuellement la question du tarif et celle de l'impérialisme, les provinces des prairies exposent un grand nombre de problèmes qu'elles veulent résoudre à leur façon, le plus rapidement possible. La commission du tarif excite beaucoup plus de commentaires que chez nous. Chaque organisation se présente avec son plaidoyer devant les commissaires du gouvernement. Une démarche importante à signaler est celle de M. W.-F. A. Turgeon, membre du cabinet de la Saskatchewan qui a présenté les vues du gouvernement sur le tarif. Deux résolutions ont été adoptées, l'une au mois de mars 1911, et l'autre au mois de janvier 1920 pour demander le rattachement avec les Etats-Unis. M. Turgeon endosse presque en entier les vues des fermiers sur cette question. Il dit que le tarif est opprimant pour l'agriculture et que les protégés reçoivent, des consommateurs un boni qu'ils ne méritent pas. Il serait en faveur de la nomination d'un comité parlementaire devant qui les manufacturiers auraient à prouver la nécessité de la protection pour leur industrie. Le gouvernement libéral de la Saskatchewan ne se trouve pas à suivre la politique tarifaire de son chef libéral fédéral, M. King, mais bien plutôt celle de M. Cramer et du conseil de l'agriculture.

Les fermiers demandent aussi le rétablissement du bureau du blé que le cabinet fédéral a aboli, il y a quelques mois. Ce bureau avait été formé par notre gouvernement durant la guerre parce que les pays d'Europe achetaient leur blé par l'entremise d'une commission gouvernementale, et qu'il était nécessaire qu'une commission canadienne fût nommée pour conclure les transactions. Le bureau du blé achetait la récolte des fermiers de l'Ouest, leur payait immédiatement une partie du prix; il vendait ensuite la récolte aux nations européennes et payait aux producteurs la solde du prix. Le gouvernement engageait ainsi des capitaux considérables et courait de grands risques de pertes, car la partie du prix avancée était presque la valeur totale. Advenant une baisse du blé, le pays aurait été obligé de solder le déficit du bureau. Mais ce bureau était très utile aux fermiers, car il leur fournissait un marché sûr, des paiements immédiats, une agence

générale de vente qui, en excluant la concurrence particulière, pouvait exiger un prix uniforme plus considérable. C'était la vente de blé nationalisée exécutée par le gouvernement. Les causes qui ont obligé le gouvernement à former ce bureau étant disparues, M. Meighen a cru bon d'abolir le bureau. Mais l'effet immédiat de cette mesure, selon le parti agraire, a été de déterminer une baisse des prix. C'est pourquoi les fermiers demandent la réorganisation du bureau.

Mais le conseil d'agriculture qui ne se fait peut-être pas beaucoup au gouvernement, a nommé un comité de trois commissaires pour chercher s'il était possible de créer une agence coopérative de vente, qui remplirait à peu près les mêmes fonctions que le bureau du blé. Ce comité devra soumettre son rapport l'année prochaine. Il ressort des dépêches qu'on veut créer un organisme central pour la vente du blé, à qui s'adresseraient tous les cultivateurs qui le désiraient. Le même principe pourrait aussi s'appliquer pour la vente des autres produits agricoles et même pour le transport du producteur au consommateur. Les fermiers se plaignent qu'ils n'ont pas les prix qu'ils devraient avoir parce que les intermédiaires sont nombreux et que ceux-ci les exploitent.

A part cette activité coopérative, les provinces de l'Ouest se plaignent du gouvernement central et de la Confédération. Quelques journaux ont repris une campagne pour obtenir du pouvoir central qu'il accorde aux provinces les bénéfices de leurs ressources naturelles. En 1918, la question a été référée à une conférence des représentants de toutes les provinces canadiennes mais rien n'a encore été décidé. Les provinces des prairies demandent trois choses: 1) la possession des terres qui n'ont pas encore été vendues ou concédées par le gouvernement fédéral; 2) des indemnités pour les terres qui ont été concédées, et troisièmement, elles veulent qu'Otawa fasse une nouvelle répartition des subsides qu'il accorde aux provinces, qu'il augmente même en certains cas si c'est nécessaire. Il paraîtrait que les provinces de Québec et d'Ontario reçoivent ce qui leur revient, mais que les autres provinces de la Confédération ne jouissent pas d'un aussi bon traitement. La division des ressources financières se ferait trop à l'avantage du gouvernement fédéral et au désavantage des provinces. Et par suite de ce mauvais partage, les provinces des prairies sont constamment aux prises avec des difficultés financières.

La question des terres crée le plus d'effervescence politique. En 1882, les provinces ont demandé des subsides au lieu de la remise des terres dont 18,000,000 d'acres avaient été données au Pacific-Canadian pour lui permettre de construire ses voies. Aujourd'hui les provinces de l'Ouest demandent un traitement égal à celui des autres provinces dans la confédération et l'application pour elles des mêmes principes que pour les autres. Sir Robert Borden leur a déjà dit qu'elles ont raison, mais il n'a pas redressé leurs prétendus griefs. Et, maintenant, elles ne veulent plus attendre et présentent un règlement définitif.

L'émigration occupe beaucoup aussi les provinces anglaises. La province d'Ontario veut amener 50,000 fermiers anglais, suédois ou norvégiens dans le Nouvel-Ontario et les provinces de l'Ouest veulent se remplir d'une population plus dense et industrielle. Dans les douze mois antérieurs à mars 1920, 120,000 immigrants sont arrivés au Canada, dont 50% des Iles Britanniques et le reste des Etats-Unis. Mais le résultat de l'immigration depuis les cinq dernières années ne nous est pas favorable puisqu'il y a plus de Canadiens qui sont sortis du pays qu'il y a d'immigrés qui sont arrivés. En effet, de juin 1914 à mars 1920, 270,234 Américains se sont établis au Canada. L'émigration totale que nous avons reçue durant ces cinq ans se chiffre à 405,476 habitants, plus 504,965 Canadiens ont parté frontiers pour s'établir aux Etats-Unis. Nous avons ainsi à enregistrer un déficit de 198,589 âmes au bénéfice des Etats-Unis. En un mot, plus de Canadiens ont émigré aux Etats-Unis que nous n'avons reçu d'immigrants; soit des Etats-Unis, soit d'Angleterre, ou des autres pays européens. Il n'en avait pas été ainsi durant la décennie qui a précédé ces cinq années, car la balance en notre faveur de l'im-

comptes rendus de l'assemblée de M. Meighen, à Winnipeg, hier, — vient de disparaître, fondu avec la Tribune. La Tribune elle-même, propriété, jusqu'en ces derniers temps, de M. Richardson, député à Ottawa, fait maintenant partie du groupe de journaux quotidiens dirigés par les frères Southam, auxquels le Citizen, le Spectator d'Hamilton et quelques autres appartiennent depuis assez longtemps. La disparition du Telegram était prévue depuis quelques mois. Les conditions économiques et matérielles de plus en plus difficiles faites aux journaux, par tout l'univers, sont une des causes de cette nouvelle fusion. Il n'y a pas à se le dissimuler, les hausses constantes du papier, de la main-d'oeuvre et des différents services, dans les journaux, aboutissent, si elles durent encore plusieurs mois, à de profondes modifications du régime de journalisme présent et à la suspension d'autres quotidiens. Cela ne sera certes pas favorable à l'intérêt public puisque ce sont les journaux les moins riches, — et les moins riches parce que, souvent, ils sont les moins ouverts aux combinaisons louches de tout genre, — qui sont en règle générale les plus menacés, à moins d'avoir l'appui constant de leurs lecteurs et de leurs amis.

Sur le sucre

Le Wall Street Journal du 18 octobre, sous ce titre: Canada hampers sugar imports, publiait cette dépêche: Washington — le conseil général F.-S. Johnson, à Kingston, Canada, rapporte au département du commerce que le gouvernement du Canada fait de son mieux pour empêcher l'entrée au Canada du sucre américain. Il n'y a pas eu de nouvel obstacle dressé contre cette importation, dit-il, mais le gouvernement profite de la loi de 1907 contre le Dumping et de la loi sur les aliments, de 1920, pour empêcher l'importation du sucre américain. Tous les percepteurs de douanes du Canada ont reçu ordre de ne laisser entrer au pays aucun chargement de sucre, aussi longtemps que les échantillons prélevés sur chaque envoi n'ont pas été soumis à l'analyse, à Ottawa, et que le rapport des analystes n'a pas été reçu. Ce décret, alors que le marché canadien est à la baisse, peut occasionner aux importateurs canadiens des pertes assez considérables et pareil règlement a pour conséquence d'effrayer ceux qui voudraient importer du sucre américain." Le Wall Street Journal est une publication sérieuse et dont les informations commerciales et financières viennent d'ordinairement des meilleures sources. Ce qu'il dit explique pourquoi, sans doute, il ne s'importe guère de sucre américain de ce temps-ci, et comment les raffineurs canadiens réussissent à satisfaire quelque peu leurs exigences, à donner quelque stabilité au prix de leur sucre, sur notre marché.

G. P.

générale de vente qui, en excluant la concurrence particulière, pouvait exiger un prix uniforme plus considérable. C'était la vente de blé nationalisée exécutée par le gouvernement. Les causes qui ont obligé le gouvernement à former ce bureau étant disparues, M. Meighen a cru bon d'abolir le bureau. Mais l'effet immédiat de cette mesure, selon le parti agraire, a été de déterminer une baisse des prix. C'est pourquoi les fermiers demandent la réorganisation du bureau.

Mais le conseil d'agriculture qui ne se fait peut-être pas beaucoup au gouvernement, a nommé un comité de trois commissaires pour chercher s'il était possible de créer une agence coopérative de vente, qui remplirait à peu près les mêmes fonctions que le bureau du blé. Ce comité devra soumettre son rapport l'année prochaine. Il ressort des dépêches qu'on veut créer un organisme central pour la vente du blé, à qui s'adresseraient tous les cultivateurs qui le désiraient. Le même principe pourrait aussi s'appliquer pour la vente des autres produits agricoles et même pour le transport du producteur au consommateur. Les fermiers se plaignent qu'ils n'ont pas les prix qu'ils devraient avoir parce que les intermédiaires sont nombreux et que ceux-ci les exploitent.

A part cette activité coopérative, les provinces de l'Ouest se plaignent du gouvernement central et de la Confédération. Quelques journaux ont repris une campagne pour obtenir du pouvoir central qu'il accorde aux provinces les bénéfices de leurs ressources naturelles. En 1918, la question a été référée à une conférence des représentants de toutes les provinces canadiennes mais rien n'a encore été décidé. Les provinces des prairies demandent trois choses: 1) la possession des terres qui n'ont pas encore été vendues ou concédées par le gouvernement fédéral; 2) des indemnités pour les terres qui ont été concédées, et troisièmement, elles veulent qu'Otawa fasse une nouvelle répartition des subsides qu'il accorde aux provinces, qu'il augmente même en certains cas si c'est nécessaire. Il paraîtrait que les provinces de Québec et d'Ontario reçoivent ce qui leur revient, mais que les autres provinces de la Confédération ne jouissent pas d'un aussi bon traitement. La division des ressources financières se ferait trop à l'avantage du gouvernement fédéral et au désavantage des provinces. Et par suite de ce mauvais partage, les provinces des prairies sont constamment aux prises avec des difficultés financières.

La question des terres crée le plus d'effervescence politique. En 1882, les provinces ont demandé des subsides au lieu de la remise des terres dont 18,000,000 d'acres avaient été données au Pacific-Canadian pour lui permettre de construire ses voies. Aujourd'hui les provinces de l'Ouest demandent un traitement égal à celui des autres provinces dans la confédération et l'application pour elles des mêmes principes que pour les autres. Sir Robert Borden leur a déjà dit qu'elles ont raison, mais il n'a pas redressé leurs prétendus griefs. Et, maintenant, elles ne veulent plus attendre et présentent un règlement définitif.

L'émigration occupe beaucoup aussi les provinces anglaises. La province d'Ontario veut amener 50,000 fermiers anglais, suédois ou norvégiens dans le Nouvel-Ontario et les provinces de l'Ouest veulent se remplir d'une population plus dense et industrielle. Dans les douze mois antérieurs à mars 1920, 120,000 immigrants sont arrivés au Canada, dont 50% des Iles Britanniques et le reste des Etats-Unis. Mais le résultat de l'immigration depuis les cinq dernières années ne nous est pas favorable puisqu'il y a plus de Canadiens qui sont sortis du pays qu'il y a d'immigrés qui sont arrivés. En effet, de juin 1914 à mars 1920, 270,234 Américains se sont établis au Canada. L'émigration totale que nous avons reçue durant ces cinq ans se chiffre à 405,476 habitants, plus 504,965 Canadiens ont parté frontiers pour s'établir aux Etats-Unis. Nous avons ainsi à enregistrer un déficit de 198,589 âmes au bénéfice des Etats-Unis. En un mot, plus de Canadiens ont émigré aux Etats-Unis que nous n'avons reçu d'immigrants; soit des Etats-Unis, soit d'Angleterre, ou des autres pays européens. Il n'en avait pas été ainsi durant la décennie qui a précédé ces cinq années, car la balance en notre faveur de l'im-

comptes rendus de l'assemblée de M. Meighen, à Winnipeg, hier, — vient de disparaître, fondu avec la Tribune. La Tribune elle-même, propriété, jusqu'en ces derniers temps, de M. Richardson, député à Ottawa, fait maintenant partie du groupe de journaux quotidiens dirigés par les frères Southam, auxquels le Citizen, le Spectator d'Hamilton et quelques autres appartiennent depuis assez longtemps. La disparition du Telegram était prévue depuis quelques mois. Les conditions économiques et matérielles de plus en plus difficiles faites aux journaux, par tout l'univers, sont une des causes de cette nouvelle fusion. Il n'y a pas à se le dissimuler, les hausses constantes du papier, de la main-d'oeuvre et des différents services, dans les journaux, aboutissent, si elles durent encore plusieurs mois, à de profondes modifications du régime de journalisme présent et à la suspension d'autres quotidiens. Cela ne sera certes pas favorable à l'intérêt public puisque ce sont les journaux les moins riches, — et les moins riches parce que, souvent, ils sont les moins ouverts aux combinaisons louches de tout genre, — qui sont en règle générale les plus menacés, à moins d'avoir l'appui constant de leurs lecteurs et de leurs amis.

Sur le sucre

Le Wall Street Journal du 18 octobre, sous ce titre: Canada hampers sugar imports, publiait cette dépêche: Washington — le conseil général F.-S. Johnson, à Kingston, Canada, rapporte au département du commerce que le gouvernement du Canada fait de son mieux pour empêcher l'entrée au Canada du sucre américain. Il n'y a pas eu de nouvel obstacle dressé contre cette importation, dit-il, mais le gouvernement profite de la loi de 1907 contre le Dumping et de la loi sur les aliments, de 1920, pour empêcher l'importation du sucre américain. Tous les percepteurs de douanes du Canada ont reçu ordre de ne laisser entrer au pays aucun chargement de sucre, aussi longtemps que les échantillons prélevés sur chaque envoi n'ont pas été soumis à l'analyse, à Ottawa, et que le rapport des analystes n'a pas été reçu. Ce décret, alors que le marché canadien est à la baisse, peut occasionner aux importateurs canadiens des pertes assez considérables et pareil règlement a pour conséquence d'effrayer ceux qui voudraient importer du sucre américain." Le Wall Street Journal est une publication sérieuse et dont les informations commerciales et financières viennent d'ordinairement des meilleures sources. Ce qu'il dit explique pourquoi, sans doute, il ne s'importe guère de sucre américain de ce temps-ci, et comment les raffineurs canadiens réussissent à satisfaire quelque peu leurs exigences, à donner quelque stabilité au prix de leur sucre, sur notre marché.

G. P.

M. Bourassa au Monument National

A la soirée des Voyageurs de Commerce, le jeudi, 18 novembre prochain, à 8 h. 15 p.m., M. Henri Bourassa donnera une conférence sur le devoir social le plus important de nos jours: "La Presse catholique et les oeuvres".

Les amis de la cause sont priés de re

Il y a dix ans

(Du Devoir, 26 octobre 1910)

Notre journal, par Omer Héroux, au lendemain de l'assemblée générale des actionnaires de la publicité.

Le cataclysme en Italie, par Joseph Verviers.

Marine et Milice, par Georges Pelletier.

Un billet du soir de Jos. Verviers: En tramway.

Scènes tumultueuses à la Chambre française. On conspu Lépine et les Socialistes attaquent violemment M. Briand.

Un compte-rendu du concert de M. et Mme Arthur Plamondon, par M. Paul-G. Oumet.

L'ACTION FRANÇAISE

LE NUMERO D'OCTOBRE — M. L'ABBE L. GROULX, DIRECTEUR.

Le numéro d'octobre de l'Action française, vient de paraître. Il compte parmi les plus intéressants que cette vivante revue ait encore publiés. Le début nous apporte un avis nos lecteurs ou la rédaction rend hommage aux services rendus à la revue par M. Héroux, et nous présente en M. l'abbé Groulx, le premier directeur officiel de l'Action française. L'article de tête est cette fois-ci, de M. Jules Dorion, de Québec, qui, sous forme d'une Lettre d'un vieux journaliste, expose avec autorité les devoirs actuels du publiciste canadien-français. Suit une substantielle étude d'Henri d'Arles sur notre littérature, préface élogieuse des prochaines conférences de l'Action française. Puis, notons, de Jean Lebrun, une chronique albertaine pleine de choses et de précieuses renseignements, un pèlerinage à Lourdes de Rigaud, où se déploie à son aise, dans de beaux tableaux mystiques, le talent de Joybert Soulanges, un article du directeur sur la fête de Dolland en mai dernier, une note critique de M. Antonio Perrault sur la méditation patristique de l'abbé Groulx, et le dernier article de Pierre Paradis sur l'étymologie du mot Canada, avec sa triomphante conclusion.

Joignons à cela, en partie documentaire, le récent mémoire de l'Action française, au conseil de l'Instruction publique, mémoire précédé, cette fois, d'une brève mais importante mise au point. N'oublions pas, non plus, la vie de l'Action française, pleine de notes et de renseignements que personne ne voudra ignorer; ajoutons enfin, la chronique toujours si alerte et si pratique de Pierre Honnier; à travers la vie courante. Et nous avons la quarante-huitième page de lecture attrayante et féconde. Par la haute tenue et l'homogénéité de sa rédaction, par son souci de l'actualité et des intérêts de notre peuple, l'Action française devient, de jour en jour, la revue la plus représentative du Canada français.

La Société Médicale de Montréal

11ème. Séance de la Société Médicale de Montréal, Session 1920, le mardi, 26 octobre, 354 rue Sherbrooke est, chez les Chevaliers de Colomb (Conseil Lafontaine).

En outre des affaires de routine le programme comporte: (a) Syndrome addisonien. — Observation clinique. — Spécimen pathologique.

M. E. LATREILLE

M. B. G. BOURGEOIS

CONFERENCE: "Des affections oculaires dans la syphilis et les trypanosomiase humaine chez les indigènes de l'Afrique". — M. J. N. ROY

A. LÉGER, Secrétaire.

Lazarus

Depuis quelques années le nom de Lazarus nous arrivait vaguement, accompagné d'éloges apparemment excessifs sur le compte du nouveau témoin dont on vantait la voix magnifique. Pendant longtemps, les sceptiques firent fi de ces louanges mais lorsque le Métropolitain-Opéra lui eut offert un contrat alléchant, ils changèrent leur fusil d'épaule. Ce fut une surprise générale: Hippolyte Lazarus était bel et bien capable de soutenir sa réputation que l'on avait crue surfaite. Les derniers doutes furent dissipés tout récemment quand le chanteur espagnol remporta le triomphe que l'on sait dans "Rigoletto". Lazarus chantera dimanche après-midi, le 7 novembre, au théâtre "His Majesty". La vente des billets commencera mardi prochain. — (Communiqué.)

PALETOTS D'HIVER

très lourds.

Tout laine et doublés de laine. Fais en Angleterre avec des tissus militaires.

\$62.25

En décembre, ces paletots se vendront \$75.00.

S. A. de LORIMIER

34 ouest, RUE NOTRE-DAME.

LE SAHARA CANADIEN

LA NOUVELLE-ECOSSE, LE MANITOBA, LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA SE PRONONCENT CONTRE L'IMPORTATION DES LIQUEURS. — UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS N'ONT PAS VOTE.

Halifax, 26 — (S.P.C.) — Les partisans de la prohibition ont remporté la victoire, hier, par une majorité que l'on estime à 40,000. A part quelques centres urbains, tels que Halifax et Dartmouth, toutes les autres localités ont donné de fortes majorités en faveur de la prohibition.

Halifax, Dartmouth et Woodsie ont été les seules places à voter en faveur de l'importation des liqueurs. Au contraire des grands centres comme Sydney, Glace Bay, New Waterford, Sydney Mines et North Sydney, ont donné des majorités de plus de 5,000 en faveur de la prohibition. La plus forte majorité enregistrée pour les "secs" est certainement celle de Pictou, qui jusqu'ici, avec un rapport incomplet s'élève à plus de 6,000.

Le Rév. H.-R. Grant, le grand chef des "secs", qui était à Pictou, hier soir, a déclaré qu'une fois tous les résultats connus, la majorité en faveur de la prohibition dépasserait 40,000.

Les votants n'ont pas attaché grand intérêt au referendum d'hier, car un petit nombre seulement s'est rendu aux polls. Dans la seule ville d'Halifax, les tiers des votes seulement ont été enregistrés.

Voici le résultat pour la ville d'Halifax: Quartier No 1, pour 348, contre 302; No 2, pour 658 contre 735; No 3, pour 182; contre 406; No 4, pour 292, contre 467; No 5, pour 356, contre 660; No 6, pour 551, contre 871.

Voici les majorités obtenues par les prohibitionnistes dans les différents comtés:

Antigonish, (incomplet), 6,400; Cap Breton, (incomplet), 5,091; Colchester, (comté), 5,635; Cumberland, 3,600; Digby, 1,868; Guysboro, 10 contre 1; Hants, 4,072; Inverness, 1,500; King, 4,500; Pictou, (comté), plus de 6,000; Queens, 2,000; Shelburne, 2,500; Yarmouth, 3,200; Victoria, 1,500; Queens (comté), 1,954; Glace Bay, 2,557; Hants, (comté), 4,072; Dartmouth, (ville), 62; Dominion No 1, 169; Sydney Nord, 600; Louisbourg, 205; Amherst, 612; Annapolis, 61; Bridgewater, 276; Bridgetown, 236; Sydney (ville), 1,582; Sydney (mines) 834.

DANS L'OUEST

Winnipeg, 26. — (S.P.C.) — Le referendum d'hier, quoique les résultats soient encore incomplets, donnent une victoire certaine aux prohibitionnistes dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Les adversaires de la prohibition ont obtenu des majorités dans Winnipeg et Saint-Boniface, mais ces majorités ont été plus qu'annulées par celles données par les campagnes, en faveur de la prohibition.

Dans l'Alberta, à dix heures, hier soir, le résultat du scrutin donnait aux prohibitionnistes une majorité de 15,000. Les plus fortes majorités des "anti" ont été enregistrées dans les centres miniers et dans les districts français.

La Saskatchewan s'est aussi prononcée en faveur de la prohibition. L'on s'attend à une majorité d'environ 8,000. D'après les rapports d'hier, la ville de Regina se serait prononcée contre la prohibition, mais on prévoit qu'au décompte, cette ville retournera aux "secs".

Winnipeg, 26. — (S.P.C.) — Le Manitoba s'est prononcé, hier, contre l'importation des liqueurs. Seulement 50% des votes environ ont été enregistrés. La ville de Winnipeg cependant a donné une majorité de 5,800 contre la prohibition.

Voici le résultat du scrutin: Winnipeg, pour 24,036, contre 18,225; Provencher, pour 732, contre 780; McDonald, pour 2,103, contre 1,109; Neepawa, majorité pour les prohibitionnistes 1245; Nelson, majorité pour les prohibitionnistes, 221; Springfield, majorité pour les "anti", 400; Selkirk, pour 1540, contre 1003; Fort-à-la-Prairie, pour 2540, contre 1092; Brandon, pour 248, contre 2047; Dauphin, pour 178, contre 232; Souris, pour 4284, contre 1412; Lisgar, pour 1927, contre 859; Marquette, pour 1293, contre 749; Basswood, pour 142, contre 28; Morden, majorité pour les prohibitionnistes, 113; Emerson, majorité pour les prohibitionnistes, 54.

Transcona, pour 228, contre 541. Régina, 26. — (S.P.C.) — D'après toutes les probabilités les prohibitionnistes remportent la victoire dans la Saskatchewan, mais le résultat sera des plus contestés. Contrairement à ce qui était attendu, Régina s'est prononcée contre la prohibition par un vote de 3508 contre 3217. Les principales villes de la province, telles que Saskatoon et Moose Jaw, ont voté contre l'importation des liqueurs.

A neuf heures, hier soir, la majorité des prohibitionnistes s'élevait à 10,000. Moose Jaw, pour 2831, contre 2059; Prince Albert, majorité des "anti", 626; Marcellin (ville), pour 4, contre 93; Marcellin (campagne), pour 24, contre 75; Moonhills, pour 1, contre 25; Régina (ville, 31 polls à venir), pour 1458, contre 1160; Régina (comté, 61 polls à venir), pour 2834, contre 2772; Swift Current, pour 484, contre 294; Yorkton (ville), pour 604, contre 269; Saskatoon (1 poll à venir), majorité des prohibitionnistes 1137.

Edmonton, 26. — (S.P.C.) — A 9 h. 30, hier soir, le résultat du scrutin donnait aux prohibitionnistes une majorité variant de 15,000 à 20,000. Comme il l'avait été prévu, les villes ont supporté les "secs". Dans la ville d'Edmonton, 25 polls ont donné aux prohibitionnistes une majorité de 1. La ville de Lethbridge, pour 906, contre 1122; Calgary, majorité des "secs", 150; Lethbridge (comté), pour 2767, contre 1971.

UN ARRETE MINISTERIEL

Ottawa, 26. — (P.C.) — Le gouvernement fédéral va passer sous peu un arrêté ministériel, fixant la date après laquelle l'importation des liqueurs sera défendue dans les provinces qui viennent de se prononcer en faveur de la prohibition.

M. MEIGHEN À WINNIPEG

LE PREMIER-MINISTRE RÉPOND AUX ATTAQUES DU CHEF DE L'OPPOSITION ET EXPOSE SA POLITIQUE TARIFAIRE — SON AUDITOIRE L'INTERROMPT À PLUSIEURS REPRISES — M. CALDER PRÉSIDAIT.

Winnipeg 26, (S.P.A.) — M. Arthur Meighen a consacré le premier discours de sa tournée dans l'Ouest canadien à répondre aux attaques de M. Mackenzie King contre son gouvernement et à exposer brièvement sa politique tarifaire. Son auditoire, assez attentif au début, se permit quelques interruptions vers le milieu de son discours, alors qu'il défendait son attitude et sa conduite depuis trois ans.

M. James A. Calder a présidé la réunion ayant à ses côtés quelques libéraux notoires, comme MM. Isaac Pitblads, Isaac Campbell, doyen du parti libéral dans l'Ouest; Edward Parnell, ancien maire de Winnipeg, qui tous ont promis leur appui au nouveau gouvernement de M. Meighen. M. Calder a éprouvé de la difficulté à se faire entendre, tant les interruptions pleuvaient de toutes parts à son adresse; il a défendu avec vigueur la politique du gouvernement, surtout dans la solution de l'épineux problème de la démolition.

M. Meighen s'est déclaré protectionniste mitigé, voulant tenir le milieu entre les libre-échangistes enragés des plaines de l'Ouest et les partisans du régime de protection à outrance de l'Est.

"Il faut adopter un tarif tel, a dit le premier-ministre, qui rende profitable aux industries canadiennes de rester au pays, de se maintenir et de prospérer. Jusqu'à ce point et non au delà le tarif doit être imposé sur toute catégorie de marchandises au pays. Je me demande si les citoyens de Winnipeg peuvent accepter un principe plus restrictif que celui-là s'ils sont décidés de prendre pour acquis les besoins de l'industrie et la nécessité de la conserver au pays.

"Nous n'avons pas l'intention de faire plus. Tout autre tarif qui produirait des résultats moindres, n'a aucune valeur et je ne vois pas comment se rendre compte des besoins des industries autrement, que par une enquête minutieuse et approfondie. Voilà le but que le gouvernement poursuit; et avant que les électeurs soient appelés à se prononcer entre notre attitude et les divagations de nos adversaires, ils auront de nous une déclaration nette et définitive sur la question du tarif. Selon les principes que j'ai nettement posés et d'après les restrictions que je viens d'exposer, le tarif sera remanié.

"Si l'on me demande s'il est possible d'établir un taux plus bas que celui qui prévaut aujourd'hui, je répondrai qu'il faudra attendre la fin de l'enquête. Pour moi, j'espère que le résultat final, n'amènera point un taux plus élevé et même que le taux sera plus bas, car je crois que dans l'intérêt même de toutes les classes de citoyens, il faut protéger nos propres industries, de manière à ce que les industries canadiennes et non les industries américaines progressent avec le développement normal du pays."

M. Meighen s'est attaqué aux déclarations de M. King sur la politique tarifaire; il a reproché au chef de l'opposition de mêler les cartes et de vouloir capter à la fois les votes des libre-échangistes des plaines de l'ouest en se montrant sympathique à leur endroit et en même temps ceux des protectionnistes de l'est en préchant un tarif de protection.

"Les déclarations sans suite du chef de l'opposition, a-t-il dit, sont un exemple frappant de l'aveuglement du partisan, paralysé jusque dans ses facultés mentales.

Le premier-ministre a rapidement énuméré "les bons résultats de son administration" que M. King a qualifiée de réactionnaire et d'inactives, comme sa politique d'établissement des colons sur les terres, et de rétablissement des vétérans dans la vie civile, la nationalisation de 20,000 milles de voies ferrées, la franchise des femmes, la part prise par le Canada au traité de paix et à la Ligue des Nations et la préparation de conventions du travail, ses projets d'éducation technique, son système de bonnes routes et autres mesures d'intérêt général.

Puis il a fait un vigoureux appel aux électeurs en faveur d'une politique qui poursuit la tradition des administrations passées, lesquelles "ont subi pendant deux générations le choc des idées et des controverses pour en sortir définitivement affermisses."

A ce moment, des gens ont crié: "Bob Russell!" et soulevé quelques applaudissements, on faisait allusion au chef de la grève de Winnipeg. M. Meighen n'a pas perdu contenance et a répondu "au moins il n'y a pas eu d'inaction!" Et il expliqua: "C'est une affaire qui relève de lois criminelles anglaises".

M. Meighen ajouta qu'il y a des gens qui disent que le gouvernement devrait disparaître, mais lorsqu'une élection viendra, dit-il, il pourrait se faire.

"Qu'il disparaisse l'enquête qu'un. Et le premier ministre termine la phrase autrement: "Il pourrait se faire que comme les loups la nuit un petit groupe fasse beaucoup de bruit".

Les interruptions ont alors recommencé de plus belle lorsque M. Meighen a discuté la question des instruments aratoires et de leur entrée en franchise.

"Nous sommes un pays libre, déclare-t-il et quelqu'un de lui crie: "Non". M. Meighen riposte: "Bien, il me semble que les gens de cette sorte le prennent pas mal librement ce soir".

M. Meighen ajouta que le Canada paye maintenant aux États-Unis près d'un million de dollars tous les

ans, du seul fait du change, et "il se trouve encore des gens qui disent que le salut du pays réside dans le fait de rendre encore plus facile l'achat des marchandises en plus grand nombre aux États-Unis".

CHRONIQUE D'OTTAWA

(Suite de la 1re page)

migration au Canada sur l'émigration vers les États-Unis était de 130,000 habitants.

Ces statistiques provoquent des réflexions sérieuses. Si nous ne recueillons pas assez d'immigrants en Europe pour remplacer seulement les Canadiens qui quittent leur pays, nous dépensons notre argent à remplir le tonneau des Danaïdes. L'attraction de la république voisine est encore puissante et il faudrait y parer d'une manière ou d'une autre, chaque province dans la mesure de ses moyens. Il faudrait surtout tâcher de garder chez nous la population que nous avons déjà et qui vaut bien celle que nous allons chercher au loin.

Parmi les questions qui agitent encore l'Ouest, il y a l'augmentation des taux de chemins de fer. Les fermiers ne peuvent se résigner à cette augmentation et passent résolution sur résolution pour prier le gouvernement de ne pas la mettre en vigueur. Il est vrai que les provinces du centre ont à se servir des chemins de fer beaucoup plus que les provinces de l'est et que cette augmentation les affecte plus particulièrement que nous. Enfermés de tous côtés dans les terres, ils n'ont pas assez de débouchés pour leurs produits. Une bonne part de leurs bénéfices est absorbée dans les taux de fret. Mais d'un autre côté, le reste du pays n'est pas désireux de contribuer au paiement du déficit des chemins de fer.

Il y a encore la représentation proportionnelle qui fait des progrès et que préconisent les journaux de l'Ouest. Tout le monde semble plutôt d'accord pour approuver cette manière de partager les votes, mais elle reste un peu compliquée et de mandater une bonne campagne d'éducation et des instructions à l'électeur, avant d'avoir la chance de se voter.

Léo-Paul DESROSIERS.

Chez les dentistes

Les élections du Bureau des Gouverneurs des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec, ont eu lieu hier, à l'Université McGill. Le résultat est le suivant:

Président, le Dr M. Fortier, de Québec; vice-président, le Dr J. S. Dohan, de Montréal; secrétaire, le Dr Albert Delorme, de Montréal; registraire, le Dr E.-D. Aucoin, de Montréal; gouverneurs: les Drs E. Lapointe, E. Dubeau, H. Thibeault, E. Charron, A. Beauchamp, T.-E. Poitras, A.-C. Jack, G. Cameron, tous de Montréal; le Dr E. Bourgeois, des Trois-Rivières; le Dr J.-C. St-Pierre, de Sherbrooke.

VIENT DE PARAÎTRE

"La prochaine guerre impériale"

"EN SERONS-NOUS?"

Par M. Henri Bourassa. La nouvelle brochure de M. Bourassa: "La prochaine guerre impériale. En serons-nous?" (Trente-deux pages, grand format), vient de paraître.

Elle comprend les cinq articles sur la propagande impériale, publiés par M. Henri Bourassa au lendemain du discours de sir Auckland Geddes, à Ottawa, et une partie nouvelle, complètement inédite et d'ampleur aussi considérable, sur l'impérialisme anglais et son rôle moral. Dans cette dernière partie, l'auteur cite et commente l'opinion de Louis Veillot, de Donoso Cortés et d'Emile Floyrens, l'ancien ministre des Affaires étrangères de France, sur la politique anglaise.

La prochaine guerre impériale se vend quinze sous exemplaire, plus deux sous pour le port. A la douzaine, une piastre et demie, plus les frais de port, soit 12 sous. Par quantités de cinquante et plus, sur le pied de dix sous l'exemplaire, frais de port en plus.

Adresser les commandes à l'administration du "Devoir", 43, rue Saint-Vincent, Montréal. Pour soixante sous, franco, on peut se procurer, au Devoir, quatre brochures d'un intérêt particulier, au moment où se repose la question de l'impérialisme militaire: "L'inter-impérialisme américain (1917); La Conscription (1917); La Mission Jellicoe (1919); et La Prochaine guerre impériale.

Mort subite

L'assistant-coroner Prince a diéposé, ce matin, du cas d'Octave Richard, 45 ans, 142, Boulevard St-Joseph, comme étant un mort naturel. M. Richard était employé à la banque d'Hochelega, et s'était rendu comme d'habitude à son bureau, ce matin. Il était à causer avec un autre employé, M. Léo Therrien, quand il s'est senti malade. Il est mort quelques instants après. Les autorités de la morgue ont été averties, et l'assistant coroner a présidé l'enquête de la cour au coroner, en l'absence du coroner MacMahon.

Ont comparu

Ont comparu en cour de police, ce matin, devant le juge Cusson, Cécile McKensie, 23 ans, 588, Université, accusée d'avoir volé à Aimé Liebitch, à partir du 27 mars au 1er juin dernier, des effets pour une valeur de \$5.00. L'enquête doit avoir lieu cet après-midi; John Doran, 41 ans, 342, 2ième ave, Viauville, accusé d'avoir volé à M. Alfred Leclerc, du bois pour une valeur de \$30. L'enquête aura lieu le 3 novembre; John Desverley, 42 ans, et sa sœur Hélène, 24 ans, nées, domiciliés au No 211, St-André, accusés d'avoir volé, hier après-midi, des bijoux et des obligations de la victoire, à Mlle Fiegelslein, pour une somme de \$1,600. Ces deux derniers ont été arrêtés par les détectives Sloan et Crowthers.

Mappin & Webb CANADA LIMITED. Old English Silver. TYPES D'ARGENT ANTIQUE. Une Lavallière en diamant, \$8,000. Une pierre bleu-blanc de marque Rives, sertie de petits diamants finement taillés, l'un des plus beaux jamais eus en notre possession. Nous nous ferons un plaisir de vous le faire voir.

L'AIDE À STE-JUSTINE. LE TOTAL DES SOUSCRIPTIONS ÉTAIT HIER SOIR DE \$55,127.06. — LES RECUS OFFICIELS. La souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine continue de donner des résultats très encourageants et les sollicitateurs ont repris leur travail avec plus d'ardeur. Voici la liste des souscriptions de la journée de lundi qui s'élevait à \$3,693.95, ce qui fait un total général à date de \$55,127.06.

La Mere Sage emploie TAROL. PARCE qu'elle sait, pour l'avoir souvent employé, qu'il n'y a pas de remède plus efficace, plus sûr et plus agréable au goût que "TAROL". Les enfants l'aiment et quelques doses suffisent généralement pour enrayer un mauvais rhume.

UN COLIS DE \$5. Afin d'activer la propagande des diverses brochures publiées à l'occasion du diétème universaire du Devoir, nous expédierons franco, à toute personne qui en fera la demande, sur remise de cinq piastres, les quantités suivantes: Dixième anniversaire, six exemplaires, valeur \$2.10. Discours de M. Bourassa, six exemplaires, valeur 0.90. Discours de M. Perrier, douze exemplaires, valeur 1.20. Discours de M. Perrault, douze exemplaires, valeur 1.20. Brochure contenant les lettres de NN. SS. Béthune et Latulippe et les témoignages des journaux, douze exemplaires, valeur 1.20. Frais d'expédition (en moyenne) 0.50. Total \$7.10.

Coucher du soleil, 4 heures 59. Lever du soleil, 8 heures 25. Lever de la lune, le soir. Dernier quartier de la lune, le 3 novembre, à 5 h. 41 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

Table with weather forecast: MAJIMUM ET MINIMUM. Today's maximum, today's minimum, tomorrow's maximum, tomorrow's minimum, same date last year.

BAROMETRE 8 h. du matin, 29.94 ; 11 h., 29.90 ; 1 h. de l'après-midi, 29.85.

LES FUNÉRAILLES DU LORD-MAIRE MACSWENEY

La famille aura probablement la permission de transporter son cadavre en Irlande. — Les membres du "Dail Eirean" et des volontaires irlandais iront à Londres. — Le pape prie pour le défunt. — A Buenos-Ayres. — La presse parisienne et la presse londonienne.

Londres, 26 (S.P.A.). — D'après les rumeurs que les membres de la famille ont faites auprès du gouvernement concernant les préparatifs des funérailles du lord-maire MacSweney, le Père Dominic, chapelain du défunt lord-maire, est d'avis que les plans de la famille pour être exécutés sans crainte d'interférence et que le corps leur sera remis aussitôt après l'enquête du coroner, laquelle au dire du département de l'Intérieur aura lieu demain matin. Le corps est encore dans la chambre mortuaire de la prison de Brixton et est revêtu de l'habit des Tertiaires franciscains.

On mande de Dublin que les membres du Dail Eirean veulent assister en corps aux obsèques du lord-maire et se proposent de venir à Londres. Il est dit aussi qu'une garde de 50 volontaires irlandais y va les accompagner. La corporation de Cork s'est fait représenter par 21 de ses membres qui sont arrivés ici ce matin avec la maire-suppléant O'Callaghan pour assister aux services qui seront chantés à Londres et accompagner la dépouille quand on la transportera à Cork. Les membres de la commission du hâvre de Cork, au nombre de dix, sont également, de même que plusieurs autres citoyens éminents de Cork et des autres cités irlandaises.

Les membres de la famille de feu le lord-maire continuent aujourd'hui à veiller le corps.

A midi, la Ligue Gaélique a annoncé avoir enfin que l'enquête se tiendra à 11 h. 30 mercredi à la prison de Brixton. On prévoit que le corps sera exposé en chapelle ardente à la cathédrale St-George, à Southwark, avant six heures demain soir et qu'il y restera jusqu'à jeudi matin. Une garde se remplacera toutes les trois heures auprès du cercueil. Une messe de requiem solennelle sera chantée en la cathédrale jeudi, à 11 heures. Le célébrant sera le Père O'Meara, curé de la cathédrale. L'absoute sera présidée par Mgr Mannix, évêque de Melbourne, Australie, et Mgr Cotter, de Portsmouth. A deux heures de l'après-midi, le cortège funèbre marchera de la cathédrale à la gare Euston. Toutes les sociétés irlandaises seront représentées.

LA NOUVELLE AU VATICAN

Rome, 26 (S.P.A.). — L'Associated Press a communiqué au Vatican aujourd'hui la nouvelle de la mort du lord-maire MacSweney, de Cork. Mgr Cerretti sous-secrétaire d'Etat papal, a manifesté une profonde émotion. Le Saint-Père s'est montré vivement chagriné de cette nouvelle, et s'est agenouillé pour réciter des prières à voix basse.

ON PRIE POUR MACSWENEY A BUENOS-AYRES

Buenos-Ayres, 26 (S.P.A.). — Des prières publiques ont été dites ici hier soir pour le repos de l'âme du lord-maire MacSweney. Les amis de l'Irlande et tous les gens sympathiques à sa cause ont pris part à la cérémonie.

LA PRESSE PARISIENNE

Paris, 26 (S.P.A.). — Tout en reconnaissant que la France ne doit pas intervenir dans les affaires qui relèvent de la politique intérieure de l'Angleterre, les journaux de Paris rendent néanmoins hommage au courage déployé par le lord-maire de Cork, Terence MacSweney.

"On n'a qu'à s'incliner devant l'homme qui meurt pour le triomphe de son idéal", dit le Journal.

L'Echo de Paris s'exprime ainsi: "Le sacrifice de MacSweney résonnera d'un bout à l'autre du monde comme l'appel suprême d'une nation qui souffre."

Le Figaro craint que la mort du lord-maire n'aggrave encore le conflit entre l'Angleterre et l'Irlande, mais il croit que le premier ministre Lloyd-George n'est pas responsable du martyre de MacSweney.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE DE LONDRES

Londres, 26 (S.P.A.). — Les articles relatifs à la mort du lord-maire MacSweney occupent beaucoup d'espace dans les journaux du matin. Quelques-uns cependant s'abstiennent de tout commentaire et d'autres publient des appréciations qui concordent avec leurs idées ordinaires sur les choses d'Irlande.

Le Times, qui est hostile au gouvernement en ce qui concerne sa manière de diriger l'Irlande et le bill du Home Rule élaboré par le cabinet, blâme énergiquement le gouvernement, surtout sur la question des représailles. Parlant particulièrement de MacSweney, le journal exprime l'appréhension que les effets de sa mort ne seront pas circonscrits aux Iles Britanniques, mais il rappelle qu'il a toujours considéré la question irlandaise comme relevant essentiellement de l'An-

LA TAXE PEUT ÊTRE ÉLEVÉE

LES ADMINISTRATEURS DISCUTENT LE PROJET DE PORTER LA TAXE FONCIÈRE À \$1.50 DE \$1.35 QU'ELLE EST MAINTENANT. — UN ÉCART DE \$1.610.000. — DIVERS.

Le règlement des contributions foncières pour l'année 1921, comportera des changements notables. Il fixe, comme on sait, le taux de l'impôt et crée de nouvelles taxes pour répondre aux besoins de l'administration.

M. Marcell proposa le règlement en question qui, pendant trente jours, fera l'objet de délibérations et de discussions animées chez les commissaires; puis le conseil en sera saisi pour le discuter à fond et l'adopter en définitive.

Du train que vont les dépenses et les demandes d'augmentation de salaires, on apprendrait fort à l'aise de recourir à de nouvelles taxes et à la hausse de l'impôt foncier. Entre les prévisions budgétaires des chefs de service et les revenus actuels de la ville, il y a un écart de \$1.610.000, au-delà des revenus probables.

La charte, selon les amendements du 9 février 1918, pourvoit à l'imposition d'une taxe foncière de \$1.50 par \$100. de propriétés impossibles: la taxe est actuellement de \$1.35. Alors pour combler l'écart elle sera probablement élevée à \$1.50. Chaque sou d'augmentation de l'impôt foncier rapporte \$60.000 de plus; alors il faudra au moins quinze sous d'augmentation pour parvenir à remplir le déficit que l'on prévoit, à moins de s'en tenir à une politique de stricte économie.

M. Ross mène la lutte pour porter la taxe à \$1.50 afin d'administrer convenablement les divers services municipaux et de doter la ville de travaux permanents de pavages et de trottoirs. Il considère que les revenus actuels sont insuffisants pour les besoins nouveaux.

M. Décaray revendique, de son côté, les coupures que l'on peut pratiquer dans le prochain budget, afin de ramener l'équilibre entre les revenus et les dépenses. Il croit cependant que la marge soit trop faible pour subvenir aux dépenses imprévues.

La discussion doit commencer sur ce terrain aujourd'hui même, dès le retour de M. Décaray, actuellement retenu hors de son bureau. D'ici quelques jours, le sort des contribuables sera définitivement fixé.

DES MEURTRIERS EN KHKI

Dublin, 26 (S.P.A.). — Trois hommes ont été tués par des individus masqués hier. Les meurtriers portaient, dit-on, l'uniforme kaki. L'affaire s'est déroulée dans le district de Thurles, et l'une des victimes était registraire de la cour d'arbitrage locale. Un autre, Michael Ryan, a été tué au lit où il était confiné depuis une semaine à cause d'une attaque de pneumonie. On rapporte qu'un prisonnier politique détenu à la prison de Mount Joy est mort, mais on ne divulgue pas son nom.

UN ASSASSINAT A GALWAY

Galway, Irlande, 26 (S.P.A.). — Un homme a été tué raide dimanche soir en sa maison. Ses assassins l'avaient accusé de complicité dans le meurtre de Frank M. Shaw, magistrat de Galway, assassiné au mois de mars.

ENCORE LES MILITAIRES

Cork, 26 (S.P.A.). — Les passants sur la Grande Parade, qui est la principale rue de la ville, ont été pris de frayeur hier soir en entendant des coups de feu partis d'une voiture militaire et d'une auto blindée. Il ne paraît pas qu'il y ait eu de blessés ou de morts.

L'auto avait dirigé son projecteur sur le Club du Sinn Fein et les curieux se sont approchés de la machine. Les soldats, redoutant une attaque, ont tiré et les piétons se sont éparpillés d'un bord et de l'autre dans le centre commercial. Conséquemment, les rues sont devenues presque désertes. Les militaires, qui au préalable, s'étaient proménés dans les rues, avaient arrêté des automobiles pour faire des perquisitions, sans opérer d'arrestations.

Des individus armés ont fait arrêter le train qui part dans l'après-midi avec les courriers de Cork pour le nord. La halte a eu lieu à Blarney et les individus ont tenu en respect l'équipage du train avec leurs revolvers. Après des fouilles inutiles dans divers compartiments, ils ont permis au train de continuer sa course.

LA VOUTE EST PRETE.

M. Doucet, directeur des travaux publics, et M. S. Fortin, son assistant, et le commissaire Verville ont rendu une visite officielle à la nouvelle voute municipale, construite par MM. Filion Frères, sous la direction de M. Louis Parant, qui en a préparé les plans. Ils se déclarent entièrement satisfaits des travaux exécutés.

L'assèchement de la voute est maintenant chose assurée, et les documents précieux que la ville possède pourront être déposés en sûreté dans les caissons en acier préparés à cette fin. La voute est assez spacieuse pour répondre à tous les besoins actuels.

De graves brûlures

Québec, 26. — (D.N.C.). — M. Jos. Tanguay, chauffeur à bord du "Rouville" s'est fait brûler cruellement en allant nettoyer ses feux. Il croyait que le charbon était éteint mais les cendres brûlaient encore et M. Tanguay a été blessé à la figure, aux mains et sur tout le corps.

Ambassadeur d'Italie à Washington

Rome, 26. — (S.P.A.). — Le "Popolo Romano" dit que le sénateur Rolandi Ricci va être nommé ambassadeur d'Italie à Washington.

Fiançailles

Londres, 26. — (S.P.A.). — On annonce les fiançailles de la veuve du capitaine Alfred-Thomas Shaughnessy, fils de lord Shaughnessy, de Montréal, à M. Piers Walter Leigh, fils du baron Newton et capitaine des "Grenadiers Guards". Le capitaine Shaughnessy est venu outre-mer avec un bataillon monténégrin et a été tué au champ d'honneur en 1916. Sa veuve est fille de feu le juge Bradford, de Nashville, Tennessee.

Dans le giron de l'Eglise

Sherbrooke, 26. — (D.N.C.). — Une cérémonie assez peu commune en notre province s'est déroulée dans l'église de Weedon, à quelques milles d'ici, ces jours derniers. Cinq enfants d'une même famille, ont été baptisés par le curé de l'endroit. Ces enfants sont Italiens, et portent les noms de Bruno, Raphaël, Salvatore, Papina et Filozzi.

NÉGLIGENCE DES PARENTS

LE JUGE McLENNAN RENVOIE CE MATIN, L'ACTION D'UN DEMANDEUR QUI RECLAMAIT \$1400 POUR LA MORT DE SA FILLETTE, EN DÉCLARANT QUE LES PARENTS AURAIENT DU SURVEILLER LEUR ENFANT.

Le juge McLennan a rendu jugement, ce matin, dans une cause de l'Arscenzo Standoni contre la Cie des Tramways. Il a donné gain de cause à la défenderesse en renvoyant l'action du demandeur avec frais.

Le demandeur alléguait que sa fillette de cinq ans et demie, nommée Ermina, s'est fait écraser à mort par un des tramways de la défenderesse, le 17 mars 1918. L'enfant a trouvé la mort en face du domicile du demandeur, rue Saint-Antoine. La fillette jouait dans la rue lorsqu'un moment donné elle s'est jetée au-devant d'un tramway qui venait et elle a été écrasée à mort.

M. Standoni alléguait que la mort de sa fillette était due à la négligence des employés de la défenderesse et il réclamait \$1400 de la compagnie. Cette dernière alléguait à son tour que l'enfant était sans surveillance.

Le juge a trouvé que les parents étaient en faute et qu'ils n'auraient pas dû laisser gambader leur fillette dans la rue sans la surveiller. Le juge déclare en outre que la preuve de parents est contradictoire et même invraisemblable. Il a, en conséquence, renvoyé l'action du demandeur.

LE TRAMWAY EN CAUSE

Le juge de Lorimier a présidé, ce matin, à un procès par jury dans la poursuite de Dame Marcelle Leduc, veuve d'Edouard d'Amour, contre la Cie des Tramways. Le mari de la défenderesse a été écrasé à mort par une des voitures de la défenderesse, le 26 novembre 1919, à l'angle des rues Notre-Dame et Atwater.

Mme Leduc réclame \$15,000 de la compagnie. Cette dernière, par l'entremise de ses procureurs, déclare que la mort de la victime est due à la faute de cette dernière, puisque le garde-moteur a sonné pendant plusieurs secondes pour avertir d'Amour. Celui-ci a continué à traverser la voie sans s'occuper de ce signal.

Le jury n'a pas encore rendu de verdict.

LA CENTOUR CO A GAIN DE CAUSE

Nous avons publié, hier, par erreur, que la Cie Centour n'avait pas eu gain de cause en cour d'appel. C'est à cette dernière compagnie que le tribunal a donné raison en déclarant que la Cie Centour avait seule le droit d'employer le mot Castoria sur les produits qu'elle met en vente, et que l'American Drugists Syndical ne peut s'en servir pour étiqueter des produits similaires.

LES IRLANDAIS DE MONTRÉAL

UNE ASSEMBLÉE VENDRE DI SOIR A L'ARENA MONT-ROYAL A L'OCCASION DE LA MORT DE MACSWENEY.

A une assemblée de la succursale de Montréal, de la "Self-Determination for Ireland League" tenue au No 533, Carré Phillips, et à laquelle assistaient des représentants de différentes associations, il a été décidé de convoquer une grande assemblée à l'occasion de la mort de Terence MacSweney, lord-maire de Cork a été annoncée hier soir et dredi soir prochain, à l'Aréna Mont-Royal.

On a aussi annoncé que les orateurs seraient: MM. Lindsay Crawford, Armand Lavergne, F.-S. Cahill, et Lucien Cannon. A l'église Sainte-Anne, où a lieu actuellement la retraite des hommes, la mort de l'ancien maire de Cork a été annoncée hier soir et des prières ont été récitées pour le repos de son âme.

Les bonnes routes

Québec, 26. — (D.N.C.). — Une nombreuse délégation de citoyens des comtés de Montmorency et de Charlevoix est venue rencontrer ce matin le premier ministre, MM. Pierre Casgrain et René Dufour, députés de ces comtés, accompagnant la délégation. Cette dernière a demandé au gouvernement provincial de construire une route régionale qui traverserait les comtés de Montmorency et de Charlevoix.

Les municipalités le long de cette route se soumettraient aux lois provinciales concernant les chemins. Un tracé de la route projetée a été soumis au premier ministre qui a promis que le cabinet provincial étudiera avec attention cette importante question.

La campagne antivénéérienne

Barcelona, Espagne, 26. — (S.P.A.). — Une bombe a fait explosion aux alentours du monastère des Pères Capucins, ici hier, il en est résulté des dommages considérables, mais pas de perte de vie. Les criminels se sont enfuis.

Une bombe éclate dans un monastère

Le "Victorian", même ligne, part de Québec demain après-midi. Un train spécial part de la gare Windsor ce soir et se rendra directement à l'embarcadere.

Le "Minnedosa", même ligne, est arrivé à Liverpool hier venant de Montréal.

Le "Dora Baltea", cargo, est arrivé hier d'Italie.

Le "Manchester Brigade" a accosté à Québec hier en route pour Montréal.

Le "Radium" a jeté l'ancre dans le port hier venant des ports de l'Italie.

Les Italiens ont occupé Trieste

Rome 26. — (S.P.A.). — Les troupes italiennes ont occupé la ville de Trieste de crainte que Gabriele d'Annunzio ne fasse un débarquement en cet endroit. Le poète-soldat a depuis photographié de flume que telle n'était pas son intention. Le général Cavaglia a requis le bon vouloir tant des civils que des soldats. La nouvelle de l'occupation est venue par télégrammes au "Corriere d'Italia" et à l'Idée Nazionale.

Chauffeur tenu responsable

Hier matin, lorsque Huges est comparu devant le juge Burnett, de la Cour du district, les avocats de la défense ont demandé l'ajournement de la cause. Les témoins entendus à la Cour du coroner ont fait savoir que lors de l'accident, la motocyclette portait trois personnes. Seul Vandemeulebruke a été mortellement blessé. L'auto, conduite par Huges, filait à l'extrême droite du chemin, tandis que la motocyclette s'en venait à l'extrême gauche. Le chauffeur de l'auto, voulant éviter un fossé, s'est jeté du côté gauche, et le motocycliste a fait le même mouvement, et les deux machines se sont rencontrées. Gustave Vandemeulebruke est né à Courtrai, en Belgique, et demeurerait au Canada avec son père et sa mère depuis seize ans. La victime revenait d'un voyage à Bruxelles.

LE "CHAMA" REMIS À FLOT

CE NAVIRE DE LA LIGNE ELDER-DEMPSTER S'ÉTAIT ÉCHOUE LA SEMAINE DERNIÈRE, EN BAS DE QUÉBEC — DES DOMMAGES CONSIDÉRABLES — LE SATORNA DANS LE PORT.

Le "Chama", ligne Elder-Dempster, qui s'était échoué la semaine dernière à quelques milles en bas de Québec, a été renfloué hier après-midi. Le "Lord Strathcona" aidé de puissants remorqueurs a réussi à le remettre à flot après plusieurs jours de travail. Les ingénieurs qui ont fait l'inspection ont déclaré qu'il avait subi des dommages considérables particulièrement dans les premiers compartiments. Le "Chama" est un cargo de 1,977 tonnes, construit en Angleterre il y a quelques années. Il est arrivé à Montréal dernièrement et a pris un chargement complet pour les ports de l'Afrique. Parti de Montréal mercredi dernier il s'échoua le jour suivant sur les fies de Bellechasse alors que le brouillard était très épais. Le navire est arrivé à Québec hier après-midi. On devra le décharger complètement avant de le mettre dans la cale-sèche de Lévis où il subira les réparations nécessaires avant de reprendre la mer. Le "Chama" en était à son premier voyage dans la route du Saint-Laurent.

Le "Georgie", autre navire qui s'est échoué la semaine dernière, est arrivé à Montréal aujourd'hui. Il n'a pas subi de dommages considérables, mais il devra cependant entrer en cale-sèche avant de prendre une cargaison pour l'Europe.

ARRIVÉES DE NAVIRES

Le "Saturnia", ligne Anchor-Donaldson, est arrivé ici, ce matin, vers sept heures. Il était parti de Québec hier matin. Il a passé la nuit à l'ancre à la Longue-Pointe. Plusieurs centaines de passagers ont fait la traversée sur ce navire. Les passagers d'entrepreneurs sont descendus à Québec hier matin.

Le "Corsican", ligne du Pacifique, comme nous le disions hier, a accosté ici lundi matin. Il portait à son bord un grand nombre de passagers pour Montréal.

NOUVEAU SERVICE MARITIME

Il est probable que nous aurons l'an prochain un service direct de navires entre le port de Montréal et l'Islande. Un seul navire islandais est venu dans le port de Montréal au cours de la saison qui s'achève.

Le gouvernement islandais vient de demander au gouvernement canadien de prendre part à une exposition qui sera tenue l'an prochain à Reykjavik, la capitale de l'Islande. Cette île a une population de 100,000 habitants dont les deux tiers sont des agriculteurs. Les exhibits que le Canada exposera là-bas, si toutefois il décide de prendre part à cette exposition lointaine, devront être surtout des choses qui ont rapport à l'agriculture.

RETRARDES PAR LA GREVE

Plusieurs paquebots actuellement en Angleterre ne peuvent partir à cause de la grève des mineurs. Le "Kaiserin Auguste Victoria", ligne Cunard, devait partir samedi mais a dû retarder son voyage indéfiniment ainsi que le "Columbia". L'"Acquintania" est parti à la date fixée parce que ses machineries sont actives au pétrole.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

L'Empress of France, ligne du Pacifique, a été signalé ce matin, à la Pointe-à-Remoué et doit arriver demain à Québec. Il porte à son bord 173 passagers en première classe, 537 en seconde et 736 en troisième.

Le "Melita", même ligne, est parti de Liverpool vendredi dernier et doit arriver à Québec samedi et à Montréal dimanche. Il porte 502 passagers de cabines et 1,172 d'entrepont.

Le "Victorian", même ligne, part de Québec demain après-midi. Un train spécial part de la gare Windsor ce soir et se rendra directement à l'embarcadere.

Le "Minnedosa", même ligne, est arrivé à Liverpool hier venant de Montréal.

Le "Dora Baltea", cargo, est arrivé hier d'Italie.

Le "Manchester Brigade" a accosté à Québec hier en route pour Montréal.

Le "Radium" a jeté l'ancre dans le port hier venant des ports de l'Italie.

LES CONFÉRENCES DU CERCLE LÉON XIII

CAUSERIE DE M. GERARD TREMBLAY SUR LA SOCIÉTÉ CIVILE. La société civile, ses origines, sa fin et son caractère social, tel était le sujet de la conférence donnée par M. Gérard Tremblay, à la dernière séance du cercle Léon XIII. Cette conférence fait partie de la série des études entreprises par le cercle sur la question sociale.

Le conférencier donne d'abord la définition de la société civile: elle est la réunion naturelle et parfaite de plusieurs familles poursuivies directement, sous la conduite d'une même autorité, un bien temporel commun. Après avoir expliqué les termes de cette définition, M. Tremblay dit l'origine de la société.

Son origine est naturelle. C'est dire que les hommes vivent en société parce que la nature les y pousse; en effet, l'homme isolé est voué à la misère; il ne peut développer ses facultés morales, intellectuelles et physiques. En plus, le fait pour les hommes d'avoir été doués par la nature du langage prouve que cette même nature veut qu'ils vivent en société.

Le conférencier parle aussi de l'origine concrète des sociétés qui est du domaine historique. M. Tremblay traite ensuite de la fin de la société civile qui est le bien temporel public. Il est important de déterminer la fin de la société, car c'est de cette fin que découlent les droits et les devoirs de ceux qui font partie de la société. L'étude de la fin de la société nous indique que cette dernière doit défendre les droits des citoyens et travailler au progrès de ses membres au point de vue intellectuel, moral et physique.

Après la conférence, les membres du cercle ont discuté ensemble quelques points de la thèse démontrée.

La prochaine conférence sera faite par M. J. P. Malo et portera sur les fonctions de l'Etat.

La Saint-Raphaël

Nicolet, 26. — (D.N.C.). — Dimanche, le 24 courant, a eu lieu la fête patronale du séminaire de Nicolet, la Saint-Raphaël. A cette occasion, Mgr Brunelle a officié, comme d'habitude, à la grande messe du jour. Il était assisté de MM. les abbés Laberge et E. Proulx, et de Mgr Lahaye, P.D.V.G., comme prêtre assistant. M. l'abbé Antonio Camirand, préfet des études au séminaire, a prononcé le sermon de circonstance.

Dans la matinée, les prêtres et les élèves du séminaire se sont réunis autour de la statue de Saint-Raphaël, dans la parterre du séminaire.

LES POURPARLERS COMMENCER POUR DE BON

Le gouvernement anglais a fait de nouvelles propositions aux mineurs.

Londres, 26. — (S.P.A.). — Les pourparlers formels entre le gouvernement et les officiers de la fédération des mineurs, en vue de mettre fin à la grève des mineurs, ont repris ce matin, preuve que les conférences officieuses qui ont eu lieu depuis dimanche ont donné des résultats assez satisfaisants. Le comité exécutif des mineurs avait auparavant pris en considération les propositions nouvelles du gouvernement et a finalement décidé de renouer des pourparlers officiels avec les représentants du gouvernement.

Des Galles du Sud vient la nouvelle aujourd'hui que les chefs des mineurs de cette partie du pays ont sous les yeux les nouvelles offres du gouvernement touchant les salaires. Les mineurs auraient deux shillings d'augmentation par jour, mais le prix de vente du charbon à l'avenir dépendrait de la production. C'est-à-dire que si la production tombait au-dessous d'un certain niveau, les menagères le paieront plus cher, sinon les prix actuels resteraient en vigueur. En vertu de ce plan, les mineurs, tout en faisant des meilleurs gages, se trouveraient à coopérer avec les propriétaires des houillères pour empêcher les prix du charbon de monter.

UN VIOLENT DEBAT

Londres, 26. — (S.P.A.). — Le bill accordant au gouvernement des pouvoirs étendus au cas de grève générale a rencontré une vive opposition en Chambre hier soir, de la part des libéraux et des ouvriers. On prévoit un violent débat aux Communes aujourd'hui sur cette question. Le projet a cependant été adopté en seconde lecture hier soir, malgré la motion de M. Adamson, chef ouvrier, pour le renvoi du bill. Sa motion a été battue par 257 voix contre 56. L'orateur a déclaré que ce bill constitue une législation de panique, laquelle est toujours dangereuse. M. Thomas, secrétaire des cheminots, a prétendu que le gouvernement n'a pas besoin de plus amples pouvoirs, qu'il y a déjà un million d'ouvriers affectés par la grève des mineurs, qu'un autre million y sont directement intéressés, et que cependant aucun désordre n'a encore été signalé.

Le premier ministre a répondu que le bill en question ne veut pas dire que s'il est adopté les unions ouvrières auront à en souffrir, mais que c'est simplement une mesure absolument nécessaire pour parer aux menaces des cheminots et de la triple alliance ouvrière de paralyser presque soudainement la vie nationale.

La question n'a pas pu être discutée plus longuement hier soir, parce que T.-F. O'Connor, chef des nationalistes irlandais, a obtenu la permission d'ouvrir les débats sur les affaires d'Irlande. O'Connor a parlé des représailles récentes, mais il ne s'est produit rien de nouveau.

LES CONGRÈS DES VÉTÉRINAIRES

IL S'EST OUVERT CE MATIN, A L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE. — ALLOCATION DU DR BAKER. Ce matin, à l'école vétérinaire s'est ouvert le congrès des médecins vétérinaires de la province de Québec. Toutefois l'ouverture officielle du congrès ne se fera que ce soir.

C'est le docteur M.-C. Baker, président des collèges des médecins vétérinaires, qui a souhaité la bienvenue aux congressistes, au nombre desquels nous avons remarqué, les docteurs A.-A. Etienne, G.-A. Dauth, L.-P.-H. Lorrain, F.-T. Daubigny, Hormidas Pilon, J.H. Vigneau, Omer Poirier, J.-D. Duchêne, L.-A. Méritat, Cholet, de Paris, France, Alf. Savage, Krey, de Détroit, L.-J. Demers, J.-C. Reid, J.-M. Grothé, et une foule d'autres. Aux séances de ce matin plusieurs opérations ont été faites par les docteurs Savage, Méritat, Daubigny, Etienne et Cholet.

Le congrès se continue cet après-midi.

Les Italiens ont occupé Trieste

Rome 26. — (S.P.A.). — Les troupes italiennes ont occupé la ville de Trieste de crainte que Gabriele d'Annunzio ne fasse un débarquement en cet endroit. Le poète-soldat a depuis photographié de flume que telle n'était pas son intention. Le général Cavaglia a requis le bon vouloir tant des civils que des soldats. La nouvelle de l'occupation est venue par télégrammes au "Corriere d'Italia" et à l'Idée Nazionale.

Chauffeur tenu responsable

Hier matin, lorsque Huges est comparu devant le juge Burnett, de la Cour du district, les avocats de la défense ont demandé l'ajournement de la cause. Les témoins entendus à la Cour du coroner ont fait savoir que lors de l'accident, la motocyclette portait trois personnes. Seul Vandemeulebruke a été mortellement blessé. L'auto, conduite par Huges, filait à l'extrême droite du chemin, tandis que la motocyclette s'en venait à l'extrême gauche. Le chauffeur de l'auto, voulant éviter un fossé, s'est jeté du côté gauche, et le motocycliste a fait le même mouvement, et les deux machines se sont rencontrées. Gustave Vandemeulebruke est né à Courtrai, en Belgique, et demeurerait au Canada avec son père et sa mère depuis seize ans. La victime revenait d'un voyage à Bruxelles.

Les Italiens ont occupé Trieste

Rome 26. — (S.P.A.). — Les troupes italiennes ont occupé la ville de Trieste de crainte que Gabriele d'Annunzio ne fasse un débarquement en cet endroit. Le poète-soldat a depuis photographié de flume que telle n'était pas son intention. Le général Cavaglia a requis le bon vouloir tant des civils que des soldats. La nouvelle de l'occupation est venue par télégrammes au "Corriere d'Italia" et à l'Idée Nazionale.

Chauffeur tenu responsable

Hier matin, lorsque Huges est comparu devant le juge Burnett, de la Cour du district, les avocats de la défense ont demandé l'ajournement de la cause. Les témoins entendus à la Cour du coroner ont fait savoir que lors de l'accident, la motocyclette portait trois personnes. Seul Vandemeulebruke a été mortellement blessé. L'auto, conduite par Huges, filait à l'extrême droite du chemin, tandis que la motocyclette s'en venait à l'extrême gauche. Le chauffeur de l'auto, voulant éviter un fossé, s'est jeté du côté gauche, et le motocycliste a fait le même mouvement, et les deux machines se sont rencontrées. Gustave Vandemeulebruke est né à Courtrai, en Belgique, et demeurerait au Canada avec son père et sa mère depuis seize ans. La victime revenait d'un voyage à Bruxelles.

Les Italiens ont occupé Trieste

Rome 26. — (S.P.A.). — Les troupes italiennes

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

FAITS-DIVERS

Un incendie s'est déclaré hier dans le Fogarty Garage Ltd., 47, Murray, et deux personnes ont été légèrement blessées et 14 automobiles détruites.

VERDUN

UNE QUESTION DE PRINCIPES LE PROJET DE LOUER LE POSTE NO 2 DE VERDUN POUR L'AFFECTION AUX EXERCICES MILITAIRES RENCONTRE L'OPPOSITION DU CONSEILLER LANOUILLE.

TRIBUNAUX CIVILS

JUGEMENTS EN COUR D'APPEL LE TRIBUNAL S'EST PRONONCE HIER, DANS TRENTE CAUSES, DE NOMBREUSES DISSIDENTES.

SITUATIONS VACANTES

HOMMES DEMANDES ON DEMANDE DES HOMMES pour la construction de voie ferrée, 40 sous de l'heure et billets. S'adresser à la Compagnie des tramways de Montréal, ateliers de la rue Côte, bureau de la construction.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MECANICIENS demandés. Suivez les cours, jour et soir, Licence générale, pratique assurée. Cours privés pour dames. 845, St-Jacques, 788, Dumais, 101, St-Jacques.

A VENDRE

ANIMAUX DOMESTIQUES La chance de votre vie. Nous possédons 100 lapereaux sibériens noirs, garantis de lignée, avec généalogie, et le meilleur stock du pays.

SECOURS PAR UN AGENT.

L'agent de police Rousseau, du poste de police de l'avenue de l'Hôtel de Ville, a trouvé, vers 10 h. hier soir, M. Arthur Gervais dans une ruelle, la jambe gauche fracturée.

CARROSSIER BLESSE.

Roland Vandershielden, 35 ans, 124, Rivard, s'est fait envoler hier après-midi, sous un éboulement de terre, dans une tranchée, près du quai Victoria.

LEGER INCENDIE

Vers 11 h. hier soir, le feu a pris dans une boutique de ciréurs de la rue 183, Sainte-Catherine est.

EN NETTOYANT UN FUSIL.

Un garçonnet de 12 ans, Charles Sanschagrin, de Rouess Point, s'est tué accidentellement hier dans la maison de son père, en nettoyant un fusil.

PROPRIETES A VENDRE

Alexandre Dupuis (Établi en 1897) COURTIER EN IMMEUBLES. Finances, Assurances, Placements.

TAILLEUR POUR DAMES

E. A. SEGUIN, TAILLEUR POUR DAMES. Spécialité : costumes, manteaux, jupes et robes taillées à la mode.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ?

CHAUFFEUR TENU RESPON-

SABLE. M. Gustave Vandemeulebruke, 35 ans, 2041, Jacques Hertel, Ville Emard, blessé dans une collision automobile et motocyclette dimanche dernier, est mort hier matin, à 3 h. 45.

DEUX FILTRES

Le conseil a décidé d'acheter deux filtres pour l'aqueduc, au prix de \$35,000.

DEMISSION DU DR J.-A. CHABOT

Le Dr J.-A. Chabot, directeur de la Santé publique à Verdun, a donné sa démission, hier soir.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

SECOURS PAR UN AGENT.

L'agent de police Rousseau, du poste de police de l'avenue de l'Hôtel de Ville, a trouvé, vers 10 h. hier soir, M. Arthur Gervais dans une ruelle, la jambe gauche fracturée.

CARROSSIER BLESSE.

Roland Vandershielden, 35 ans, 124, Rivard, s'est fait envoler hier après-midi, sous un éboulement de terre, dans une tranchée, près du quai Victoria.

LEGER INCENDIE

Vers 11 h. hier soir, le feu a pris dans une boutique de ciréurs de la rue 183, Sainte-Catherine est.

EN NETTOYANT UN FUSIL.

Un garçonnet de 12 ans, Charles Sanschagrin, de Rouess Point, s'est tué accidentellement hier dans la maison de son père, en nettoyant un fusil.

CHAUFFEUR TENU RESPON-

SABLE. M. Gustave Vandemeulebruke, 35 ans, 2041, Jacques Hertel, Ville Emard, blessé dans une collision automobile et motocyclette dimanche dernier, est mort hier matin, à 3 h. 45.

DEUX FILTRES

Le conseil a décidé d'acheter deux filtres pour l'aqueduc, au prix de \$35,000.

DEMISSION DU DR J.-A. CHABOT

Le Dr J.-A. Chabot, directeur de la Santé publique à Verdun, a donné sa démission, hier soir.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

SECOURS PAR UN AGENT.

L'agent de police Rousseau, du poste de police de l'avenue de l'Hôtel de Ville, a trouvé, vers 10 h. hier soir, M. Arthur Gervais dans une ruelle, la jambe gauche fracturée.

CARROSSIER BLESSE.

Roland Vandershielden, 35 ans, 124, Rivard, s'est fait envoler hier après-midi, sous un éboulement de terre, dans une tranchée, près du quai Victoria.

LEGER INCENDIE

Vers 11 h. hier soir, le feu a pris dans une boutique de ciréurs de la rue 183, Sainte-Catherine est.

EN NETTOYANT UN FUSIL.

Un garçonnet de 12 ans, Charles Sanschagrin, de Rouess Point, s'est tué accidentellement hier dans la maison de son père, en nettoyant un fusil.

CHAUFFEUR TENU RESPON-

SABLE. M. Gustave Vandemeulebruke, 35 ans, 2041, Jacques Hertel, Ville Emard, blessé dans une collision automobile et motocyclette dimanche dernier, est mort hier matin, à 3 h. 45.

DEUX FILTRES

Le conseil a décidé d'acheter deux filtres pour l'aqueduc, au prix de \$35,000.

DEMISSION DU DR J.-A. CHABOT

Le Dr J.-A. Chabot, directeur de la Santé publique à Verdun, a donné sa démission, hier soir.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

ACCUSATIONS REJETES.

Le juge Choquette a été appelé, hier, à régler quelques douzaines de causes. Les officiers du revenu provincial agissant sous les ordres de M. D. R. Murphy, administrateur de la loi de prohibition, avaient porté des accusations contre des chauffeurs de camions ou d'automobiles qui servaient au transport de liqueurs alcooliques.

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

Comment se Guérir de la Bile Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes doses de...

Dans un état de surexcitation Cork, Irlande, 26. — (S.P.A.) — Les habitants de la ville vivent dans des trances continuelles depuis les troubles récents.

SHILOH DEPUIS 1870 30 GOUTTES LA TOUX

# A NEW-YORK

## LES IRLANDAIS PROTESTENT

UNE FOULE ENORME MANIFESTE A NEW-YORK, A L'OCCASION DE LA MORT DE MACSWENEY. — UN JEUNE HOMME QUI L'ÉCHAPPE BELLE. — UN MESSAGE DE DE VALERA.

New-York, 26. — (S.P.A.) — Dudley Field Malone, ancien candidat ouvrier au poste de gouverneur de l'Etat de New-York, Walter Holloway, de Philadelphie, et plusieurs autres orateurs, ont harangué une foule énorme au "Columbus Circle" hier soir, critiquant acerbement le gouvernement de Washington et les candidats tant démocrate que républicain de ne pas intervenir en faveur de l'Irlande. Pendant les discours, on a distribué à la foule des drapeaux de la république irlandaise et des Etats-Unis et des médaillons portant la photographie du lord-maire MacSweney. Il suffisait de nommer le gouvernement anglais et Lloyd George pour soulever sur cette mer houleuse une tempête de protestations et de sifflements, tandis que MacSweney était salué comme l'un des plus grands martyrs de l'histoire, et la république irlandaise acclamée.

Les tourments qu'a endurés Terence MacSweney et sa mort rendent un service sacré à la cause de la liberté sous tous les cieux", a dit M. Malone. "Depuis un demi-siècle, personne, par la sacrifice de sa vie, n'a fait autant que lui pour révéler la conscience morale des hommes et des femmes, partout où l'on chérit la liberté.

La mort de cet homme a détruit le prestige du gouvernement anglais. Ni la richesse, ni l'influence économique de l'Angleterre ne pourra le racheter. La mort de ce héros, après de tels tourments et une si longue agonie, a mis à jour la fausseté que la Grande-Bretagne veut que la Ligue des Nations assure le libre choix aux peuples opprimés. Si ce jeune Irlandais n'a pas hésité à quitter sa femme et son enfant et à donner sa vie pour que son pays devienne libre, est-ce que les millions d'hommes et de femmes de ce pays, de quelque descendance qu'ils soient, et à quel que religion qu'ils appartiennent, n'élèveront pas la voix pour presser le président et le gouvernement de Washington d'exprimer l'indignation du peuple américain en face du mépris de l'Angleterre pour le genre humain ?

Les Amis de la Liberté de l'Irlande ont adopté en une autre assemblée des résolutions protestant contre "le meurtre de Terence MacSweney en la prison de Brixton" et ajoutant : "Nous tenons M. Lloyd George responsable de ce crime haineux".

A l'une de ces assemblées un nommé Dugan, ingénieur, domicilié douzième rue-Est, a failli perdre la vie pour avoir proféré des remarques désobligeantes à l'égard de Terence MacSweney.

La foule près du monument du Maine a voulu lui faire un mauvais parti et l'a roué de coups si bien que sans l'intervention armée d'un policier c'en était fait de lui. L'affaire a eu lieu au moment où la foule attendait l'arrivée du principal orateur, M. D. Field-Malone. M. Walter Holloway, ancien professeur d'histoire à l'Université de Californie, venait justement de terminer sa harangue et de donner lecture d'un poème qu'il avait composé le jour même sur la mort de MacSweney. Dugan se trouvait dans le milieu de la foule avec un ami. Un reporter a entendu Dugan dire à son ami qu'il avait hâte que Malone commence, car il ne se souciait guère des remarques de l'orateur précédent. "Voici un individu qui crie : Au diable, MacSweney !", lança un des voisins de Dugan. Il n'en fallait pas davantage. Dugan a été renversé sur le pavé, et les coups pleuvaient dans sa direction. Un nommé Gordon, son ami, a perdu ses lunettes et un oeil artificiel, si bien qu'il ne voyait plus rien. Dugan s'est relevé et les femmes ont été houlées parce qu'il s'efforçait de se frayer un chemin pour s'échapper. D'autres gaillards lui ont asséné des coups, et c'est alors qu'un policier est accouru sur les lieux.

Il a sorti son pistolet et a réussi à tirer Dugan d'embaras. Deux hommes en civil ont contenu la foule pendant que Dugan montait dans une limousine et était conduit au poste de la 47e rue ouest. Après explications satisfaisantes, Dugan a été relâché. "J'avais simplement dit que je n'aimais pas l'orateur et que je souhaitais que M. Malone le remplace au plus vite", telle a été la version de Dugan. Ce dernier a déclaré qu'il a étudié en Angleterre et est citoyen américain et a servi dans la marine pendant la guerre. Il avait des blessures à la tête qu'il

a fait passer à l'hôpital Roosevelt. Quand l'ordre a été rétabli, M. Malone a été fort applaudi. Il a dénoncé le gouvernement de Washington qui ne reconnaît pas la république irlandaise déclarant que l'Amérique a failli à ses buts de guerre.

UN MESSAGE DE DE VALERA

New-York, 26. — (S.P.A.) — Des femmes en vêtements de deuil ont paradé en face du consulat anglais hier après-midi. Elles disaient appartenir à la Ligue progressiste irlandaise et portaient des pancartes et des bannières avec ces mots : "Terence MacSweney est mort. On s'en souviendra toujours". Elles veulent manifester jusqu'après les funérailles du lord-maire.

Washington, 26. — (S.P.A.) — M. Eamon de Valera, le président de la république irlandaise, a déclaré, hier soir, que le lord-maire MacSweney, de Cork, et son compagnon, Fitzgerald, sont morts pour affirmer les droits inaliénables des peuples à la liberté, le privilège de l'humanité de choisir son genre de vie et son allégeance. Il a ajouté que l'Irlande est en ce moment l'unique nation composée de blancs qui soit privé de sa liberté.

M. de Valera a envoyé un câblogramme de condoléances à la veuve de MacSweney lui assurant que "tant qu'un cœur irlandais battra sur la terre nous résisterons jusqu'à ce que les mains tombent à ceux qui veulent voler à notre pays son indépendance ou qu'un juste juge ait pris sa défense."

Le président de la république d'Irlande se retire au *Wardman Park Inn*, l'un des grands hôtels de la capitale.

### Tombola à la Pointe-Saint-Charles

Le succès remporté la semaine dernière, par la tombola de la paroisse Saint-Charles a été tel que le curé, M. l'abbé Beauchamp, a décidé de continuer les fêtes pour une semaine encore. Nul doute que les kiosques, artistement décorés et bien pourvus d'articles de toutes sortes, seront très achalandés jusqu'au soir de la clôture, samedi prochain. Les profits de cette tombola vont à l'église et aux oeuvres paroissiales. (Communiqué.)

### Elle met le feu à ses vêtements

Lévis, 25. — (D.N.C.) — Une jeune fille de 20 ans, Berthe Gagné, a été brûlée gravement dans la nuit de dimanche, alors qu'une lampe à l'huile a fait explosion.

Mlle Gagné venait d'allumer la lampe lorsqu'elle perdit connaissance et laissa tomber la lampe sur elle.

En peu de temps ses vêtements prirent en feu et la jeune fille reçut de sérieuses blessures. On l'a transportée à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

### Thais

"Thais", l'opéra de Massenet, sera représenté au théâtre Saint-Denis, le jeudi 18 novembre prochain, par la "Société Nationale d'Opéra" dont M. Victor Désautels est le président. M. Albert Roberval, l'éminent musicien que Montréal adore, sera au pupitre d'orchestre. Les principaux rôles seront chantés par des artistes étrangers qui seront secondés par nos meilleurs artistes locaux. Le rôle-titre sera chanté par Edith de Lys, actuellement de l'opéra de Chicago, et l'an dernier, de l'opéra de la Nouvelle-Orléans. (Communiqué.)

### Union Nationale française

La Colonie française et les membres de toutes les Sociétés françaises de Montréal sont priés de participer à la manifestation patriotique qui aura lieu aux cimetières catholiques et protestant sur les terrains appartenant à l'Union Nationale Française, le lundi, premier novembre prochain, à trois heures après-midi.

On se réunira au cimetière catholique, au terrain de l'Union Nationale Française. Toutes les Sociétés devront avoir leur drapeau. (Communiqué.)

### Une aubaine pour le Témiscamingue

Québec, 26. — M. Antonin Galipeault, ministre des travaux publics, a reçu ce matin, copie du contrat signé par la compagnie du Pacifique canadien et le gouvernement de la province de Québec, pour la construction de 54 milles de chemin de fer dans le Témis-

### POUR LA COUPE GORDON BENNETT

IL NE RESTE PLUS QUE DEUX CONCURRENTS QUI ONT CHANCE DE LA GAGNER.

Birmingham, 26. — (S.P.A.) — Maintenant que six des sept ballons qui participent à la course internationale pour la coupe Gordon Bennett, ont atterri, les officiers de l'Aero Club attendent des rapports du *Army No 1*, piloté par les lieutenants Richard Thompson et Harold Weeks. Depuis le départ, samedi dernier, on n'a eu aucune nouvelle de ce ballon. On suppose que le lieutenant Thompson ayant trouvé un courant d'air favorable, en a profité sans passer au-dessus d'aucun endroit de communication.

Tard, hier, on a appris que l'entree belge, le *Belgica* avait atterri sur une île du lac Champlain, près de Burlington, Vt., et les deux pilotes ont pu se rendre à la côte sains et saufs. Les officiers locaux de la course pensaient hier soir que ce ballon avait atteint un point plus éloigné du point de départ qu'aucun autre concurrent, mais tant qu'on n'aura pas reçu de nouvelles du lieutenant Thompson, il sera impossible de déterminer quel est le vainqueur de la course.

Kansas City, 26. — (S.P.A.) — Le *Kansas City II*, piloté par le capitaine H. E. Honeywell, a atterri aujourd'hui sur la montagne Tongue, près du lac George, N.-Y., d'après un télégramme reçu hier soir, du capitaine Honeywell, à l'Aero Club.

AEROSTAT SIGNALÉ

Avon, N.-Y. 26. — (S.P.A.) — Un ballon, que l'on croit être l'un des deux contestants dans la course, est passé ici vers une heure hier après-midi. Il filait à une vitesse d'environ 10 milles à l'heure et à une faible hauteur, 500 pieds environ. Il se dirigeait vers le nord-est du côté du lac Ontario.

### Les fiançailles de guerre

Toronto, 26. (S.P.C.) — Mlle Mariette Van Hoorde, de Bruxelles, Belgique, poursuit un étudiant en loi de Toronto, Walter Woods McKeown. Elle réclame \$20,000 de dommages pour rupture de promesse de mariage. Le défendeur était officier dans l'armée quand il a rencontré Mlle Van Hoorde, outre-mer. Elle prétend qu'elle a été fiancée à l'étudiant McKeown, en avril 1924, et qu'ils devaient se marier en juin. Le 20 juin, a-t-elle ajouté, il lui a envoyé un câ-

### Costumes de Dames

nettoyés et pressés par procédé scientifique. Nous pouvons donner à votre vieux costume l'apparence d'un neuf pour \$2.00 ET PLUS Toilet Laundries Limited Tel. Up. 7640 "Nous témoignons à perfection"

### Celery King

Son usage est suivi de l'action normale de l'intestin, du travail parfait de l'estomac, ce qui adoucit l'haleine. En boire est une jouissance pour les enfants.

Voici un excellent laxatif tonique, dit le pharmacien

Si vous voulez avoir le sang meilleur, le teint clair et les yeux brillants, prenez du

biogramme de Cambridge Angletter", où il étudiait, lui disant qu'il se trouvait malade, et qu'il ne se rendrait à Bruxelles que le 22. Il ne s'est pas rendu à Bruxelles, mais à Toronto. Elle a dit qu'elle avait dépensé \$1,000 pour son trousseau, et qu'elle avait suivi son amant à Toronto : son voyage lui avait coûté \$500.

Le défendant a pris contre la plaignante une réclamation de \$500 pour dommages spéciaux, et de \$1,500 pour dommages en général, une autre femme de Toronto étant impliquée dans cette poursuite. Il prétend que Mlle Van Hoorde et la femme de Toronto se sont tournées contre lui et qu'elles ont fait une propagande dans les journaux dans l'intention de lui faire du tort, avant et après la rupture de la promesse de mariage, et que le portrait de Mlle Van Hoorde a été publié dans les journaux de Toronto dans le but de le ridiculiser et de le faire mépriser par le public. Il dit qu'il n'est pas prêt à se marier, pour raisons de finance et d'insuccès dans ses examens.

### Costumes de Dames

nettoyés et pressés par procédé scientifique. Nous pouvons donner à votre vieux costume l'apparence d'un neuf pour \$2.00 ET PLUS Toilet Laundries Limited Tel. Up. 7640 "Nous témoignons à perfection"

## RABAIS DE 25% SUR NOTRE ASSORTIMENT DE COMPLETS POUR HOMMES



Des complets de cette saison à des prix de la saison prochaine. Aucune exception.

Chaque complet est marqué de son prix original duquel un quart est déduit.

Modèles pour tous les goûts.

Profitez de cette occasion.

—Au rez-de-chaussée.

# Spadwin's LIMITED

## L'ARTICLE DE PARIS

est une spécialité de notre maison. De PARIS comme LONDRES ou de TOKIO, nous importons ce que le goût et l'art créent de plus nouveau et de plus attrayant. Visitez notre Studio comme vous visiteriez un musée de choses d'art. Pour cadeaux appropriés à toutes circonstances vous y trouverez : bibelot ancien, vase japonais, bibelot meuble, draperie en velours ou cretonne abat-jour lampe portative, bougeoir, gravures, cadre de style, tables à ouvrage pour dame, en acajou ou en rotin, coussins de fantaisie, chandeliers, etc.

### Armand DesRosiers Liée

478 rue St-Denis, près Sherbrooke, Montréal. Tél. Est 4090.

## THE PRIMUS

DES jardins ensoleillés de Ceylan et des Indes viennent les thés de choix qui, mélangés par des experts et emballés dans des feuilles d'étain, sont offerts à la ménagère particulière, sous la marque de



Toujours pur, riche en saveur et d'un arôme délicat et plaisant, le "THE PRIMUS" est reconnu comme le plus délicieux et le plus hygiénique des breuvages.

DEMANDEZ À VOTRE ÉPICIER LE "THE PRIMUS."

Vert ou Noir.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée MONTREAL.

### Tombola pour les Syriens catholiques

Une tombola aura lieu bientôt au bénéfice de l'église syrienne catholique, dans le sous-bassement de l'école Saint-Jacques, angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine. Cette tombola, la deuxième du genre, s'ouvrira le 26 novembre prochain et durera 8 ou 10 jours. On procèdera au public des divertissements variés, enchères, banquets, soupers syriens, concerts; chaque soir aura le sien propre.

Il y aura un grand nombre de tables, soit d'objets variés, ouvrages de fantaisie, lingerie, tabac, bonbons, épicerie, rafraîchissements. Le restaurant syrien sera une des grandes attractions de cette tombola.

Les bénéfices serviront à l'érection de l'église des Syriens catholiques, afin de procurer à son digne pasteur, le Rév. Père Nasre, les moyens d'en commencer la construction au plus tôt. Le Rév. Père Nasre recevra, avec plaisir, au No 434, rue Lagacatière est, tout ce que le public voudra bien lui envoyer pour aider à la tombola. (Communiqué.)

## FEUILLETON DU "DEVOIR"

# DANS LES RUINES

Par M. DELLY

66 SUITE

Mlle de Regbrenz avait pris un tricot, mais, le quittant bientôt, elle se pencha pour regarder à travers la vitre un groupe qui s'avancait dans les allées poudrées de givre. Xavier, toujours folâtre et insouciant, demeuré beaucoup plus enfant que ses douze ans, courait à travers les plates-bandes et venait de temps à autre se pendre au bras d'Even qui causait avec Gaëtan. La même expression de sérénité forte dominait sur la physionomie de l'oncle et du neveu, augmentant encore leur extrême ressemblance. Dans les yeux gris de l'un et de l'autre, une paix rayonnante avait rem-

— Ils vont à Bred'Languest, ma cousine, et je viens voir si Alix veut venir les rejoindre. Le temps s'est beaucoup adouci... Veux-tu, mon Alix ?

— Certes ! s'écria-t-elle avec empressement. Je n'y suis pas allée depuis ton dernier séjour ici... Veux-tu demander ma cape à Mathurine ?

Quand la porte se fut refermée sur eux, Alix de Regbrenz murmura pensivement :

— Il veut lui parler seul à seule, sans doute pour lui révéler sa vocation. Celle-ci ne sera pas banale, l'en rejoindrais, et qui sait ce qu'elle va encore apporter de sacrifices à ma chère Alix ?

Sur la route menant de Ségestal au manoir, le frère et la soeur marchèrent quelque temps en silence. L'air viv rosait les joues d'Alix, demeurées toujours pâles malgré sa santé excellente. Les soins de Mlle de Regbrenz, la vie paisible près de cette sainte amie avaient contribué à la fortifier extrêmement, sans nuire en rien à sa beauté délicate. La vue seule demeurait perdue sans remède... et néanmoins, pas un instant, Alix n'avait laissé voir la plus légère impatience, pas une fois elle n'avait cédé à la mélancolie ou au découragement. Paisible et forte, elle était demeurée le conseil et le

soutien de ses frères, la confidente d'Alix de Regbrenz et d'Even.

— Tu es heureux, mon Gaëtan ? Tu l'es donné sans réserve ?

— Pour toujours, je suis à Dieu et aux âmes... Oh ! attirer ces âmes, les jeter, repentantes et purifiées, dans le Coeur de mon Dieu, quel bonheur sans nom, quelle grâce pour un être indigne !... Heureux ? Oui, je le suis, ma soeur, mais non, comme je l'ai désiré parfois en des heures d'orgueil et de folie. Combien est fort, délicieux et suave l'amour divin qui fait trouver la joie dans ces immolations sanglantes !

Alix ne pouvait voir la physionomie de son frère dépourvue en cette minute de sa réserve un peu hautaine, éclairée d'enthousiasme et de surnaturel bonheur, ni les yeux gris reflétant les sentiments passionnés qui agitaient cette âme... mais elle saisit la brûlante ivresse vibrant dans la voix du jeune homme, et comprit l'étendue, la force inébranlable de l'empire divin sur l'être énigmatique qu'avait été Gaëtan.

A mesure qu'ils avançaient sur le sol durci par la gelée, une expression grave et recueillie envahissait la physionomie de Gaëtan. Il considéra pensivement le doux visage de celle qui marchait près de lui et, tout à coup, sa voix s'éleva résolue et vibrante, dans le silence de la campagne déserte.

— Tu m'as demandé parfois, Alix, de quelle manière je comptais orienter ma vie. Toujours ma réponse a été la même : "Je ne sais pas". Et je disais vrai, Alix. Depuis deux ans, Dieu me montre ma voie et cependant, jusqu'à ces derniers mois, je ne savais pas... car je luttais, je me débattais contre les passions soulevées en moi et, en présence de la volonté divine je m'écriais dans mon coeur : Non, Seigneur, je ne veux pas !

Il s'arrêta, frissonnant au souvenir des heures terribles durant lesquelles son âme avait soutenu ce combat. Alix, la tête légèrement levée, écoutait avec une attention ardente.

— Que me montrait donc Dieu qui eût ainsi révoquer toutes les puissances de mon être... Oh ! un spectacle effrayant pour l'orgueilleux que je suis !... un renoncement absolu à toutes choses, patrie, famille, espérances de gloire, satisfactions de l'esprit... et quoi donc en échange ? Une vie de rude apostolat, de perpétuelle immolation, de souffrances morales... de martyre peut-être...

Le bras qu'Alix avait passé sous celui de son frère eut un brusque frémissement.

— Que dis-tu ?... que veux-tu dire ? balbutia-t-elle avec angoisse.

Il abaissa vers elle un regard de tendresse émue.

— Ma soeur chérie, que la volonté du Seigneur soit faite. Sa grâce a vaincu et je serai missionnaire.

— Missionnaire ! murmura-t-elle avec une intonation étrange, faite de douleur et de joie.

Il siffla quelques pas en silence. Sous leurs pieds, le sol gelé craquait, quelques pierres roulaient avec un bruit sec... La première Alix, reprit la parole, d'une voix grave, tendre comme celle d'une mère.

— Tu es heureux, mon Gaëtan ? Tu l'es donné sans réserve ?

— Pour toujours, je suis à Dieu et aux âmes... Oh ! attirer ces âmes leur communiquer la lumière qui m'éclaire, les jeter, repentantes et purifiées, dans le Coeur de mon Dieu, quel bonheur sans nom, quelle grâce pour un être indigne !... Heureux ? Oui, je le suis, ma soeur, mais non, comme je l'ai désiré parfois en des heures d'orgueil et de folie. Combien est fort, délicieux et suave l'amour divin qui fait trou-

ver la joie dans ces immolations sanglantes !

Alix ne pouvait voir la physionomie de son frère dépourvue en cette minute de sa réserve un peu hautaine, éclairée d'enthousiasme et de surnaturel bonheur, ni les yeux gris reflétant les sentiments passionnés qui agitaient cette âme... mais elle saisit la brûlante ivresse vibrant dans la voix du jeune homme, et comprit l'étendue, la force inébranlable de l'empire divin sur l'être énigmatique qu'avait été Gaëtan.

— Loué soit le Seigneur ! dit-elle avec un fervent contenu. Te voilà tout à Lui... que puis-je désirer de plus ?

— Et c'est à toi que je le dois, mon Alix chérie. Crois-tu que je n'aie pas deviné tes prières, tes angoisses, tes sacrifices !... Oh !... sois bénie et remerciée, toi qui fus l'instrument de notre Sauveur pour mon salut, toi qui m'as servi de mère... et quelle mère incomparable !

(A suivre)

# COMMERCE ET FINANCE

## ÇA ET LÀ

### LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

LE SUCRE GRANULÉ SE VEND MOINS CHER DEPUIS HIER. — LE MARCHÉ RESTE INACTIF. — LES PRIX N'OFFRENT PAS DE CHANGEMENTS.

Le prix n'est pas changé depuis le début de la semaine mais on note cependant une tendance vers la baisse dans le compartiment des viandes fumées. Il faut aussi noter ce matin une baisse dans les prix du sucre granulé. Le marché du beurre reste pratiquement dans le même état et les prix sont à la baisse.

Voici les prix cotés pour aujourd'hui :

**Produits de l'étable—**

Sucre d'étable. . . . . 26 à 28c.  
Sirop d'étable. . . . . \$1.90 à \$2.20

**Farine-Types—**

Franco à bord (f.o.b.) Montréal. . . . . \$12.50  
En lots fractionnés et aux épiciers. . . . . 12.80

**Oufs—**

Oufs frais choisis. . . . . 68 à 69c  
Oufs strictement frais. . . . . 76 à 77c  
Second choix. . . . . 50 à 60c

**Beurre—**

De buanderie, pasteurisé. . . . . 51 1/2 à 52c  
De buanderie, premier choix. . . . . 51 à 51 1/2c  
De buanderie, bon choix. . . . . 49 1/2 à 50c

**Lait—**

Le prix du lait est maintenant de \$17.00 par 100 livres chez tous les raffineurs.

**Fromage—**

Bonne qualité. . . . . 23 1/2c  
Fromage coloré. . . . . 24 1/2c

**Pommes de terre—**

Les ventes de ce produit sont assez fortes, et les prix ont baissé considérablement ces jours-ci. On demande \$1.40 pour un sac de 80 livres pris au wagon, et \$1.65 pris à l'entrepôt de gros.

**Les viandes fumées—**

Jambons de 8 à 10 livres, 43 sous, de 10 à 15 livres, 40 sous; 18 à 25 livres, 38 sous. Le lard à déjeuner (bacon), fait 53 sous, et le lard désossé, Windsor, se vend à 60 sous.

### LA RÉCUPÉRATION DE LA FRANCE À LA BOURSE

Tant que la question des réparations dues par l'Allemagne à la France n'aura pas été définitivement réglée, celle-ci a peut-être tout intérêt à ne pas trop ébruiter au loin la remarquable rapidité avec laquelle, de ses seules ressources, elle a jusqu'ici largement élevé les ruines de ses régions dévastées. Elle a bien déjà consenti à réduire à 52 pour cent sa réclamation sur le montant de dommages stipulé au traité de Versailles, mais ne voudrait sans doute pas qu'on s'autorisât de sa rapide récupération économique pour exiger d'elle de nouvelles concessions.

La vérité est que, dans ces deux années qui ont suivi la guerre, le peuple français a fait beaucoup plus de besogne que de bruit. Les quelques grands chiffres d'ensemble que nous avons pu attraper, pour ainsi dire à travers les branches, le prouvent éloquentement. Ainsi, dans quelques départements du Nord où l'on comptait en 1914, 2000 usines occupant 64,000 ouvriers, on constatait déjà le 1er juillet 1920, 733 réouvertures d'usines employant 30,000 ouvriers, 80 pour cent de grosse métallurgie était alors en état de marche. Dans l'industrie textile, la majeure partie des filatures tournaient jour et nuit, avec une production quotidienne de 30,000 kilos de marchandises.

La nombreuse population agricole que le canon avait délogée à peine attendu que les tranchées fussent comblées pour reprendre possession de ses champs. Près de 10,000 acres de terre ravagées par les obus et les manœuvres de guerre ont été déblayées, et environ 4000 acres ont été labourées et ensemençées. Aux derniers avis, 134,000,000 mètres cubes de tranchées avaient été comblés et nivelés et 182,000,000 mètres carrés de barrages en fil de fer barbelé avaient été enlevés. Les Allemands avaient détruit quelque 1400 milles de voie ferrée et 1000 milles de canaux. Tous les chemins de fer et 485 milles de canaux ont été rétablis et rouverts à la circulation. Sur un total de 11,500 manufactures démolies saquées ou mises hors de service, environ 3,500 ont été remises en opération, et 3812 sont en voie de reconstruction. Sur une population de près de 3 millions de réfugiés, environ 2 millions se sont réinstallés tant bien que mal. Le nombre des maisons démolies en tout ou en partie s'élevait au chiffre énorme de 600,000; 13,000 ont été rebâties, 178,500 restaurées, et 46,570 abris temporaires mis à la disposition des habitants.

Il reste encore énormément à faire, mais ce qu'on vient de lire, œuvre de moins de deux années, dénote une faculté de récupération et d'énergie qui tient du prodige. Nos lecteurs aimeront sans doute à suivre les développements de cette œuvre gigantesque. Aussi, nous y reviendrons prochainement.

### NOS CHEMINS DE FER

Les recettes brutes de la compagnie du Pacifique canadien pour la dernière semaine écoulée se totalisent à \$5,983,000, soit une augmentation de \$1,742,000 ou de 41.1 pour cent sur la semaine correspondante de l'an dernier.

### LE MARCHÉ AUX BESTIAUX

Bœufs : arrivages, 2,345. Le marché a été lourd. Les bœufs à viande ne commandaient pas aussi bon prix que la semaine dernière. Les meilleures ventes pour animaux de boucherie ont donné 89. Les bêtes communes et légères ont apporté en moyenne 86. Les taureaux légers ou de poids moyen ont rapporté 84.50.

### Un démenti

Sir William Price, président de la compagnie du même nom, a nié catégoriquement hier la rumeur qui circulait à l'effet que la compagnie Price était sur le point de s'amalgamer avec la Saguenay Pulp and Paper. Cette rumeur, comme on le sait, circulait depuis quelques semaines dans les milieux financiers.

### Dividendes déclarés

Union Bank of Canada : Un dividende régulier trimestriel de 2 1/2 pour cent payable le premier décembre aux détenteurs enregistrés le 15 novembre prochain.

### La Saguenay Pulp and Paper

Les recettes nettes des opérations de cette compagnie pour les neuf premiers mois de l'année courante sont de plus de trois millions de dollars ce qui veut dire que les recettes nettes pour toute l'année dépasseront le chiffre de six millions de dollars. Les recettes seront sensiblement plus fortes au cours des derniers mois de l'année parce que les pâtes et les papiers que l'on fabriquera au cours de ces prochains mois seront vendus sur le marché américain à des prix infiniment supérieurs à ceux des marchés à long terme avec l'Angleterre, exécutés durant la saison de la navigation.

### MARCHÉS DE CHICAGO ET WINNIPEG

Nous recevons à la minute les cours des grains par nos fils particuliers. Notre Maison est connue pour la rapidité d'exécution des ordres que ses clients lui confient — quelle que soit leur importance.

### BRYANT, ISARD & CO.

AGENTS DE CHANGE  
84-90 rue St-Frs-Xavier,  
Montréal.  
Main 4960.

### LA RÉCUPÉRATION DE LA FRANCE À LA BOURSE

LA SEANCE EST SANS INTERET DU COMMENCEMENT A LA FIN. — LES COURS SE MAINTIENNENT MALGRÉ TOUT. — NOS EXPORTATIONS DE PAPIER A JOURNAL AUX ETATS-UNIS. — A WALL STREET.

Notre marché local a encore été complètement terne ce matin et le volume des transactions a encore été plus restreint qu'au cours de la journée d'hier qui restera pourtant dans les annales de la Bourse comme la plus maigre que nous ayons eue depuis le 26 août dernier. Le total des actions transférées hier a été de 4,130 contre 6,500 au cours de l'unique séance de samedi. La tenue de la cote est cependant restée assez bonne si les transactions ont été pratiquement nulles.

On n'explique pas très bien la tournure que prennent les événements depuis le commencement de la semaine. Il ne semble pas y avoir de facteurs déprimants et la question argent ne pèse pas dans la balance. Les courtiers sont encore optimistes.

Les valeurs de pulpe et de papier restent attrayantes malgré tout et ce sont elles qui se transigent en plus grand nombre. On s'explique d'autant plus facilement que nos compagnies de pulpe présentent depuis quelques mois des bilans financiers comme ils n'en ont jamais présenté. On annonçait hier que l'exportation de notre papier à journal aux Etats-Unis n'allait qu'en augmentant. C'est ainsi que dans le mois d'août dernier nous en avons exporté 71,181 tonnes contre 47,181 en août 1919. L'importation totale du papier aux Etats-Unis au cours du mois d'août a été de 73,513 tonnes ce qui signifie que le Canada a été le principal fournisseur de journaux américains.

Le marché de New-York a été lui aussi passablement tranquille ce matin et les cours ont fait preuve d'une certaine tendance vers la baisse à l'heure du midi. Les prêts à vue se sont maintenus à 9 pour cent. Voici les transactions qui ont eu lieu sur notre place locale : le Montreal Power sont en tête de la liste à 80; les National Breweries suivent à 64; les Abitibi Power se présentent à 71 1/2; les Atlantic Sugar font 89; les Brompton Paper se transigent en petites quantités à 75 1/2; les Dominion Canners restent inchangés à 41; les Canada Cement font 59; les Detroit Railway se transigent à 97 1/2; les Laurentide trouvent à présent à 105; les Riordan Paper sont moins fortes à 21 1/2; les Smelters se liquident à 22; les Steel of Canada cotent 64; les Spanish River enregistrent 102 1/2; les Dominion Converters sont fixés à 74; les Dominion Textile se vendent à 125 et 5 parts désassorties de Price Bros s'échangent à 350.

Nolans, dans le compartiment des valeurs de priorité, les Ames-Holden à 52 1/2, la Canada Cement à 91 et les Spanish River à 109.

### OPERATIONS DE LA MATINEE

(Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie.)

Steel of Can. 10 à 71 1/2, 110 à 71 1/2, 35 à 71, 15 à 70 1/2  
Sugar, 30 à 50  
Brompton, 110 à 75 1/2, 30 à 75 1/2, 10 à 75 1/2, 100 à 75, 75 à 74 1/2  
Laurentide, 40 à 105, 135 à 104  
Breweries, 20 à 75 1/2, 25 à 83 1/2  
Smelters, 160 à 22, 50 à 22 1/2, 60 à 22 1/2, 60 à 22 1/2  
Quebec, 50 à 25  
Canners, 25 à 41  
Spanish, 55 à 104, 25 à 103, 100 à 102 1/2, 10 à 102 1/2  
Vaux, 80 à 148  
Textile, 5 à 125  
Mont. Power, 300 à 80  
Huron, 5 à 210  
Shaw, 120 à 105 1/2, 32 à 105  
Price Bros, 5 à 350, 10 à 349 1/2  
Converters, 20 à 75 1/2, 35 à 73 1/2, 30 à 74  
Can. Pac, 3 à 193 1/2  
Asbestos, 5 à 94  
Shell, 30 à 210  
Can. Loco, 20 à 85  
Detroit, 25 à 97 1/2, 25 à 98  
Cement priv, 30 à 91  
Spanish priv, 31 à 109

### BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Fortier, Beauvais et Cie, 88 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

	Ouv.	Midi
Am. Can.	33 1/2	33 1/2
Am. Car and F.	135	135
Am. Inter. Corp.	72	72 1/2
Am. Locomotive	90 1/2	90 1/2
Am. Smelting	59 1/2	59 1/2
Am. Sugar	105 1/2	105 1/2
Am. Sumatra Tobacco	87 1/2	87 1/2
Am. Woodmen	72	71 1/2
Anacosta Copper	51 1/2	50 1/2
Baldwin Loco.	115 1/2	114 1/2
Bethlehem (B.)	71 1/2	71 1/2
California Petrol.	27 1/2	27 1/2
Canadian Pacific	125 1/2	125 1/2
Central Steel	38 1/2	38 1/2
Atlantic Gulf	145	145
Corn Products	82 1/2	82 1/2
Crescent Steel	120 1/2	120 1/2
Cuba Cane Sugar	34 1/2	34 1/2
General Motors	17 1/2	17 1/2
Goodrich	32 1/2	32 1/2
Great Northern Ore.	49 1/2	48 1/2
Inspiration Copper	43 1/2	43 1/2
Internal Nickel	17 1/2	17 1/2
Inter. Merc. Marine	18 1/2	19
do de priorité	70 1/2	70 1/2
Internat. Paper	71 1/2	70 1/2
Billy Springfield	51 1/2	51 1/2
Keystone Tire and Rub.	14 1/2	14 1/2
Lackawanna Steel	61 1/2	60 1/2
Mexican Petrol.	32 1/2	32 1/2
Pan Amer. Petrol.	90 1/2	90 1/2
Vanadium	64 1/2	64 1/2
Pierce Arrow	33 1/2	34 1/2
Pressed Steel Car	68 1/2	68 1/2
Reading	97 1/2	97 1/2
Republic Ind. S.	79	78 1/2
Royal Dutch	80 1/2	80 1/2
Sinclair Oil Cons.	32 1/2	32 1/2
Southern Pacific	99 1/2	99 1/2
Studebaker	58 1/2	58 1/2
Texas Oil	51 1/2	51 1/2
Union Pacific	127 1/2	127 1/2
United Hets. S.	84	84 1/2
U.S. Indust. Alcohol	84	84 1/2
U.S. Rubber	77 1/2	76 1/2
U.S. Steel	89 1/2	89
Westinghouse	47	47 1/2
Willis-Overland	10 1/2	10 1/2

### LEGER INCENDIE

Vers 11 h., hier soir, le feu a pris dans une boutique de cirEURS de bottes, 183, Sainte-Catherine est. L'agent de police Plouffe, du poste de l'hôtel de ville, qui s'est trouvé à passer par cet endroit, s'est aperçu du feu par la fumée qui s'échappait de la boutique, et a donné l'alarme. Les pompiers, de la division centrale, ont mis vite le feu sous contrôle.

### LA RÉCUPÉRATION DE LA FRANCE À LA BOURSE

LA SEANCE EST SANS INTERET DU COMMENCEMENT A LA FIN. — LES COURS SE MAINTIENNENT MALGRÉ TOUT. — NOS EXPORTATIONS DE PAPIER A JOURNAL AUX ETATS-UNIS. — A WALL STREET.

Notre marché local a encore été complètement terne ce matin et le volume des transactions a encore été plus restreint qu'au cours de la journée d'hier qui restera pourtant dans les annales de la Bourse comme la plus maigre que nous ayons eue depuis le 26 août dernier. Le total des actions transférées hier a été de 4,130 contre 6,500 au cours de l'unique séance de samedi. La tenue de la cote est cependant restée assez bonne si les transactions ont été pratiquement nulles.

On n'explique pas très bien la tournure que prennent les événements depuis le commencement de la semaine. Il ne semble pas y avoir de facteurs déprimants et la question argent ne pèse pas dans la balance. Les courtiers sont encore optimistes.

Les valeurs de pulpe et de papier restent attrayantes malgré tout et ce sont elles qui se transigent en plus grand nombre. On s'explique d'autant plus facilement que nos compagnies de pulpe présentent depuis quelques mois des bilans financiers comme ils n'en ont jamais présenté. On annonçait hier que l'exportation de notre papier à journal aux Etats-Unis n'allait qu'en augmentant. C'est ainsi que dans le mois d'août dernier nous en avons exporté 71,181 tonnes contre 47,181 en août 1919. L'importation totale du papier aux Etats-Unis au cours du mois d'août a été de 73,513 tonnes ce qui signifie que le Canada a été le principal fournisseur de journaux américains.

Le marché de New-York a été lui aussi passablement tranquille ce matin et les cours ont fait preuve d'une certaine tendance vers la baisse à l'heure du midi. Les prêts à vue se sont maintenus à 9 pour cent. Voici les transactions qui ont eu lieu sur notre place locale : le Montreal Power sont en tête de la liste à 80; les National Breweries suivent à 64; les Abitibi Power se présentent à 71 1/2; les Atlantic Sugar font 89; les Brompton Paper se transigent en petites quantités à 75 1/2; les Dominion Canners restent inchangés à 41; les Canada Cement font 59; les Detroit Railway se transigent à 97 1/2; les Laurentide trouvent à présent à 105; les Riordan Paper sont moins fortes à 21 1/2; les Smelters se liquident à 22; les Steel of Canada cotent 64; les Spanish River enregistrent 102 1/2; les Dominion Converters sont fixés à 74; les Dominion Textile se vendent à 125 et 5 parts désassorties de Price Bros s'échangent à 350.

Nolans, dans le compartiment des valeurs de priorité, les Ames-Holden à 52 1/2, la Canada Cement à 91 et les Spanish River à 109.

### OPERATIONS DE LA MATINEE

(Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie.)

Steel of Can. 10 à 71 1/2, 110 à 71 1/2, 35 à 71, 15 à 70 1/2  
Sugar, 30 à 50  
Brompton, 110 à 75 1/2, 30 à 75 1/2, 10 à 75 1/2, 100 à 75, 75 à 74 1/2  
Laurentide, 40 à 105, 135 à 104  
Breweries, 20 à 75 1/2, 25 à 83 1/2  
Smelters, 160 à 22, 50 à 22 1/2, 60 à 22 1/2, 60 à 22 1/2  
Quebec, 50 à 25  
Canners, 25 à 41  
Spanish, 55 à 104, 25 à 103, 100 à 102 1/2, 10 à 102 1/2  
Vaux, 80 à 148  
Textile, 5 à 125  
Mont. Power, 300 à 80  
Huron, 5 à 210  
Shaw, 120 à 105 1/2, 32 à 105  
Price Bros, 5 à 350, 10 à 349 1/2  
Converters, 20 à 75 1/2, 35 à 73 1/2, 30 à 74  
Can. Pac, 3 à 193 1/2  
Asbestos, 5 à 94  
Shell, 30 à 210  
Can. Loco, 20 à 85  
Detroit, 25 à 97 1/2, 25 à 98  
Cement priv, 30 à 91  
Spanish priv, 31 à 109

### BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Fortier, Beauvais et Cie, 88 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

	Ouv.	Midi
Am. Can.	33 1/2	33 1/2
Am. Car and F.	135	135
Am. Inter. Corp.	72	72 1/2
Am. Locomotive	90 1/2	90 1/2
Am. Smelting	59 1/2	59 1/2
Am. Sugar	105 1/2	105 1/2
Am. Sumatra Tobacco	87 1/2	87 1/2
Am. Woodmen	72	71 1/2
Anacosta Copper	51 1/2	50 1/2
Baldwin Loco.	115 1/2	114 1/2
Bethlehem (B.)	71 1/2	71 1/2
California Petrol.	27 1/2	27 1/2
Canadian Pacific	125 1/2	125 1/2
Central Steel	38 1/2	38 1/2
Atlantic Gulf	145	145
Corn Products	82 1/2	82 1/2
Crescent Steel	120 1/2	120 1/2
Cuba Cane Sugar	34 1/2	34 1/2
General Motors	17 1/2	17 1/2
Goodrich	32 1/2	32 1/2
Great Northern Ore.	49 1/2	48 1/2
Inspiration Copper	43 1/2	43 1/2
Internal Nickel	17 1/2	17 1/2
Inter. Merc. Marine	18 1/2	19
do de priorité	70 1/2	70 1/2
Internat. Paper	71 1/2	70 1/2
Billy Springfield	51 1/2	51 1/2
Keystone Tire and Rub.	14 1/2	14 1/2
Lackawanna Steel	61 1/2	60 1/2
Mexican Petrol.	32 1/2	32 1/2
Pan Amer. Petrol.	90 1/2	90 1/2
Vanadium	64 1/2	64 1/2
Pierce Arrow	33 1/2	34 1/2
Pressed Steel Car	68 1/2	68 1/2
Reading	97 1/2	97 1/2
Republic Ind. S.	79	78 1/2
Royal Dutch	80 1/2	80 1/2
Sinclair Oil Cons.	32 1/2	32 1/2
Southern Pacific	99 1/2	99 1/2
Studebaker	58 1/2	58 1/2
Texas Oil	51 1/2	51 1/2
Union Pacific	127 1/2	127 1/2
United Hets. S.	84	84 1/2
U.S. Indust. Alcohol	84	84 1/2
U.S. Rubber	77 1/2	76 1/2
U.S. Steel	89 1/2	89
Westinghouse	47	47 1/2
Willis-Overland	10 1/2	10 1/2

### LEGER INCENDIE

Vers 11 h., hier soir, le feu a pris dans une boutique de cirEURS de bottes, 183, Sainte-Catherine est. L'agent de police Plouffe, du poste de l'hôtel de ville, qui s'est trouvé à passer par cet endroit, s'est aperçu du feu par la fumée qui s'échappait de la boutique, et a donné l'alarme. Les pompiers, de la division centrale, ont mis vite le feu sous contrôle.

De Toronto on apprend que sir Henry Drayton, ministre des Finances, a eu hier une entrevue avec les financiers de la ville et qu'il a été question de l'embargo mis sur l'importation des titres détenus outre-mer. L'assemblée se composait de vendeurs d'obligations, de courtiers, de représentants d'assurances et autres compagnies financières. Il a été décidé de laisser, pour une période de temps indéfini, l'embargo qui existe actuellement. Cette mesure est prise dans un but d'intérêt national. Il faut absolument garder au pays l'argent disponible si nous voulons traverser la période de rajustement qui durera plusieurs mois. Il va falloir de fortes sommes d'argent pour financer la récolte de blé que nous avons eu cette année. Les financiers présents ont donc consenti à se priver de certains profits qu'ils pourraient faire en levant l'embargo qui existe actuellement.

Les actionnaires de la Price Bros se sont réunis à Québec hier, et ont approuvé unanimement le plan de réorganisation tel que préparé par le bureau de direction. L'assemblée était présidée par sir William Price. Une nouvelle compagnie avec le même nom que l'ancienne a été formée et aura un capital de \$42,671,000. Les détenteurs d'actions dans l'ancienne compagnie recevront cinq parts pour une. Ces valeurs, comme on le sait, ont atteint le plus haut niveau à la Bourse de Montréal. Elles se sont vendues jusqu'à \$385 le 11 octobre dernier. Les nouvelles actions auront une valeur au pair de \$100. Cette réorganisation prendra effet le premier novembre prochain.

La baisse des prix continue un peu partout aux Etats-Unis comme au Canada. On apprend ce matin que le prix des chaussures aux Etats-Unis ont diminué de 35 pour cent depuis le mois de mai dernier. Les délégués qui assistaient ces jours derniers à la convention des Marchands de gros qui se tenait à Saint-Louis, président que les prix vont baisser encore d'ici à quelque temps. Le ralentissement des commandes de l'étranger et la baisse des cours un peu partout sur les marchés, sont causes de ce recul.

Les membres qui formaient la Commission du Commerce qui a été abolie ces jours derniers sont encore à leur poste et font le travail de routine ordinaire. Ces employés seront probablement mis à la disposition de la Commission du Service Civil qui pourra les employer ailleurs quand elle en aura besoin. On croit que la Commission du Commerce restera en fonctions, c'est-à-dire qu'elle fera son travail de routine, jusqu'à l'ouverture de la prochaine session du Parlement.

### BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Fairbanks, Gosselin et Cie, 103 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

	Offre.	Demande.
Adanac	2	3
Apex	1 1/2	2
Atlas	3 1/2	4 1/2
Beaver	37	38 1/2
Boston Creek	15	15
Chamb. Fer	4	5
Conings	230	230
Crown Res.	25	25
Dome Ext.	42	43
Bulley	316	316
Dome Mines	1275	1325
Gifford	114	115
Hargrave	32	34
Hollinger	559	555
Kirk Lake	45	47
Lake Shore	190	190
McIntyre	199	200
McKinley Dar.	166	170
Mining Corp.	166	170
Moneta	8	10
Newray	5 1/2	6
Shumacher	925	975
Opbir	2	2 1/2
Pete Lake	11 1/2	12
Pore Crown	24	25
Pore V.N.T.	24 1/2	25
Pres. E. Dome	24	22
Shumacher	32	34
Silver Leaf	5 1/2	6
Teck Hughes	37 1/2	37 1/2
Thompson	7 1/2	7 1/2
Thompson	26	27 1/2
Trethewey	27 1/2	28 1/2
Vac Oil and Gas	5 1/2	5 1/2
West Dome	5 1/2	5 1/2
Wasapika	5 1/2	5 1/2
West Tree	4 1/2	5 1/2

### La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal:  
Livre sterling à New-York : Papier à 60 jours. . . . . 340.75 377.25

### Nouvelle Emission

NOUS OFFRONS, sujet à vente préalable, \$110,000.00 d'obligations de la Commission Scolaire de la Ville Mont-Royal

PRIX : pour rapporter 6%.  
Echéance : 1er novembre 1925.  
DENOMINATIONS : \$100. et \$500.

S'adresser à  
La Corporation des Oblig

# La Vie Sportive

## JACK THOMAS A MIS BLAZI HORS DE COMBAT

Le boxeur français fut sauvé par la cloche à la troisième ronde, mais ne put continuer la bataille dans la reprise suivante. — Lewis et Demers victorieux. — Dillon absent.

Jack Thomas a remporté une éclatante victoire sur Adrien Blazy, hier soir, au Monument National, en mettant le boxeur français hors de combat. Cette victoire fut toute une surprise car la plupart des amateurs croyaient que le boxeur lui serait battu par le partenaire de Marcel Denis, mais il en fut autrement. Dans la première ronde le frère de Doré Rubin dut encaisser plusieurs coups, mais il reprit son aplomb dans la deuxième reprise et il devint évident que le pugiliste local allait triompher de son rival. Deux crochets de gauche à la machoire eurent le don d'affaiblir le Français et Thomas eut son homme à sa merci. Dans la troisième ronde, Thomas porta un terrible coup de gauche au plexus solaire qui étendit Blazy sur le carreau. L'arbitre commença à compter les dix secondes réglementaires, mais la cloche annonça la fin de cette reprise à la huitième seconde. Blazy fut transporté dans son coin et ses seconds tentèrent de le ranimer, mais lorsque le gong annonça le commencement de la quatrième ronde Blazy était encore inconscient et l'arbitre Lepage accorda la victoire à Thomas.

La première fois que ces deux pugilistes en étaient venus aux prises, il y a trois semaines, au Monument National, Blazy était sorti victorieux sur un "foul", Thomas ayant frappé plus bas que la ceinture. Cette gaffe amena la suspension du boxeur local par le chef de police mais aussitôt qu'il fut réinstallé il demanda de suite un match revanche, que le Français lui accorda sans hésiter.

Naturellement la suspension eut pour effet de faire perdre à Thomas beaucoup de sa popularité. On criait ici et là qu'il avait eu peur et qu'en "sentant la soupe chaude" il avait eu recours au coup de poing défendu par le règlement de l'art du Marquis de Queensbury. Thomas perdit bien de admirateurs. Hier soir, il était dans l'arène pour prouver qu'il n'avait pas reculé de

## LES SERIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

M. A. A. BLEU

Frick	147	134	124	425
Gibbs	151	170	194	515
Hughes	198	154	155	507
Buckle	181	132	150	463
Bishop	144	133	157	434
Totaux	821	743	780	2344

BESSNER

Gaufman	172	196	203	571
Mahoney	163	133	166	462
Suzer	145	180	222	547
Jacmain	157	164	174	495
Bessner	158	174	246	578
Totaux	795	847	1011	2653

Bessner gagne deux parties.

ELECTRA

Valin	172	156	112	440
E. Filion	184	122	134	440
Delorme	166	202	154	512
Pelletier	133	161	205	507
Egan	178	232	172	582
Totaux	833	881	767	2481

Totaux

MASSON

St-Laurent	150	211	166	527
Goudreau	183	175	182	540
Foucher	168	155	136	459
Jodoin	226	158	179	563
Bédard	177	202	201	580
Totaux	904	901	864	2669

Masson gagne trois parties.

NATIONAL

Desautels	156	191	209	556
Ranger	203	187	172	562
Marchand	179	192	123	494
Bénard	136	148	224	508
Meunier	201	72	200	573
Totaux	875	890	928	2693

Totaux

CANADIEN

Jobel	201	168	194	563
Daupé	215	167	171	553
Couvetre	203	200	202	553
Filion	154	198	201	553
Labelle	167	224	184	575
Totaux	940	957	952	2849

Canadien gagne trois parties.

STEELES

W. A. Bryson	196	183	172	551
G. Mann	213	191	156	560
N. Keating	180	163	169	512
N. J. O. Reid	209	206	189	604
D. A. Talbot	172	165	151	488
Totaux	970	908	837	2715

Totaux

M. A. A. A.

Moir	187	224	195	606
O'Mara	171	192	204	567
O'ardner	182	210	213	605
Brown	203	197	235	635
Wallace	188	199	166	553
Totaux	931	1022	1013	2966

M. A. A. A. gagne deux parties.

Demain soir à l'Aréna

Ed. Strangler Lewis et Vladék Zhyzsko, qui se rencontreront demain soir à l'Aréna Mont-Royal, sont attendus ici dans le courant de la journée. Le premier arrive de Rochester, où il s'est entraîné au gymnase de Billy Sandow, son gérant, tandis que le Polonais s'en

## LE SCANDALE DU BASEBALL

Chicago, 26. — Le jury spécial du comté Cook reprendra, aujourd'hui son enquête au sujet du scandale des séries mondiales de 1919. Deux témoins seront probablement entendus et les officiers du bureau du procureur de l'état ont déclaré qu'ils donneront sans doute de nouveaux développements au sujet des parties arrangées et que leurs déclarations auraient des suites sensationnelles.

Joe Gedeon, deuxième but du club St-Louis, de la Ligue Américaine, et Arnold Rothstein, de New-York, sont les deux témoins qui seront entendus cet après-midi.

Gedeon est arrivé ici hier de Sacramento. Il avait été convoqué par Ban Johnson, président de la Ligue Américaine, pour venir déclarer ce qu'il connaissait de l'affaire. Il fut immédiatement amené chez un assistant du procureur de l'état et on ne lui donna pas la permission de voir qui ce soit. L'assistant du procureur annonça plus tard que Gedeon n'était pas en état d'arrestation.

Les officiers du bureau du procureur de l'état ont aussi déclaré qu'ils avaient été avisés que Rothstein arriverait ici de bonne heure ce matin.

On s'attend aussi à ce que Ban Johnson et plusieurs autres personnes soient interrogés.

Le nom de Rothstein, qui rendra témoignage aujourd'hui à cet égard, a été mentionné depuis l'ouverture de l'enquête et on attache beaucoup d'importance à ses déclarations. On a déclaré devant le Grand Jury qu'il avait été approché par Hal Chase, Abe Attell et autres pour obtenir de l'argent qui aurait pu être parié sur les résultats. On a dit qu'on lui avait demandé \$100,000 pour acheter les joueurs du club Chicago mais des témoins ont déclaré qu'il avait refusé de s'occuper de l'affaire.

Rothstein partit de New-York aussitôt que les joueurs furent mis en accusation. On n'a pas voulu mentionner où il était allé mais les procureurs de l'état ont déclaré qu'il serait ici sans doute aujourd'hui.

## Le classement des équipes

Voici la position des clubs de la classe "B", de la M. B. A., à date:

SECTION No 1.			
G.	P.	P.C.	
Canadiens	9	0	1000
Lafontaine	7	2	777
National Violet	6	3	667
W.Y.M.C.A.	5	4	555
National Blanc	5	4	555
M.A.A.A.	5	4	555
M.A.A.A. Bleu	4	5	444
Standards A	3	6	333
Canadien vert	1	8	111
Imperials	0	9	000

  

SECTION No 2.			
G.	P.	P.C.	
Outremont	6	3	567
C.Y.M.C.A.	6	3	667
Steels	6	3	667
Dominion	5	4	555
Press	5	4	555
Hochelega	5	4	555
St-Lambert	2	7	222
Royals	1	8	111

## Université de Montréal

(CHAIRE L.-J. FORGET)

Voici le programme des cours publics de législation commerciale, de M. Alexandre Gérin-Lajoie, avocat, docteur en droit, en est le professeur:

- 1re leçon : Définition du Droit commercial. — Son importance. — Rôle du commerce. — Historique et sources du droit commercial. — Plan du cours.
- 2e leçon : Actes de commerce. — Définition. — Caractéristiques de détermination. — Jurisprudence. — Actes mixtes. — Importance de la distinction.
- 3e leçon : Du commerçant. — Définition et différentes classes. — Mineur. — Femme mariée.
- 4e leçon : Sociétés et corps non constitués. — Définition. — Sortes et organisation. — Devoirs, pouvoirs et responsabilités des associés. — Fin de la société.
- 5e et 6e leçons : Compagnies et corps constitués. — Définition. — Organisation, etc. — Diverses sortes de compagnies.
- 7e et 8e leçons : De la théorie générale des opérations commerciales.
- 9e leçon : Principales opérations commerciales : 1o Des contrats sur la vente en bloc.
- 10e leçon : Principales opérations commerciales : 2o Du gage.
- 11e leçon : Principales opérations commerciales : 3o Du mandat et du courtage.
- 12e leçon : Principales opérations commerciales : 4o Du louage et du transport.
- 13e et 14e leçons : Principales opérations commerciales : 5o Des contrats sur argent, sur crédit et sur risques ; a) Du change. — Des titres de crédit circulants. — Effets de commerce à valeurs mobilières.
- 15e leçon : b) Du billet à ordre. — Des autres effets de commerce ; warrants, connaissements, etc.
- 16e leçon : c) Du chèque et de la banque. — Organisation des banques, etc. — Opérations de banque. — Comptes-courants.
- 17e leçon : d) Valeurs mobilières. — Diverses sortes et leur transaction. — Opérations de bourse.
- 18e leçon : e) Des assurances. — Notions générales.
- 19e leçon : De la procédure judiciaire et de la preuve en matière commerciale. — Privilèges et droits intéressants particulièrement les commerçants.
- 20e leçon : De la faillite et de la cessation. — Définition. — Historique. — Conflit des lois. — Aperçu de la loi actuelle.

## Recital Jan Kubelik

Jan Kubelik viendra donner un récital ici, le lundi soir 8 novembre prochain au théâtre His Majesty, sous la direction de M. Louis H. Bourdon. La vente des billets commencera mercredi le 3 novembre, chez Willis & Cie et Archambault. (Communiqué.)

## Sauvé par son curé

Sainte-Agathe, 26. — (D.N.C.) — Devant un auditoire nombreux, le curé de notre paroisse, M. l'abbé G. B. Bazinet, a donné une causerie, dimanche après-midi, dans l'église, sur les aventures dramatiques d'un jeune garçon de Sainte-Agathe, Alfred Juteau, âgé de 17 ans. Celui-ci avait été accusé, en cour d'Assises à Sudbury, Ont., du meurtre d'un de ses compagnons de chantier, nommé Laroque. Un jury l'a acquitté ces jours derniers et il est revenu parmi nous en compagnie du curé, qui était allé jusque là-bas l'aider à prouver son innocence.

La victime, Laroque, avait été vue en compagnie de Juteau quelques temps avant leur départ de Sudbury. Quelques semaines plus tard, on trouvait le cadavre de Laroque, la tête percée d'une balle. Les soupçons se portèrent aussitôt sur l'enfant. Notre curé, à cette nouvelle par-

tit pour Sudbury. Grâce à ses démarches et aux services de MM. Plouffe et Bédard, avocats, Juteau a pu prouver son innocence au jury qui l'a acquitté. Le jeune garçon assistait, en compagnie de son père et de sa mère, à la causerie de dimanche.

Tout le paroissien est reconnaissant à notre curé qui n'a pas hésité à faire un long voyage et à payer tous les frais du procès, pour sauver un de ses paroissiens injustement accusé.

## On découvre deux villas romaines

Paris, 26. — (S.P.A.) — Des archéologues ont découvert dans des fouilles pratiquées près de la forêt Enge, aux environs de Berne, en Suisse, deux villas romaines que l'on prétend construites un siècle avant Notre-Seigneur. Ces savants

déclarent qu'elles sont à l'emplacement même où s'élevaient les 12 villes et 400 villages dont parle Jules César dans ses écrits sur la région.

## Bénédictio d'une chapelle

Sherbrooke, 26. — (D.N.C.) — Dimanche après-midi, à Beauvoir, situé à six milles de Sherbrooke, avait lieu la bénédiction d'une chapelle et d'une statue que le curé de Sherbrooke-est, M. l'abbé J.-A. Laporte, a fait ériger à cet endroit en l'honneur du Sacré Cœur. Sa Grandeur Mgr Paul Laroque officia à la cérémonie. On remarqua à ses côtés, MM. les abbés Laporte, Pelletier, Marquette, Lemay, Oervais et le Rév. Père Célestin, supérieur des Franciscains, de Sherbrooke, qui a prononcé le sermon de circonstance.

## COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1920

LACHINE

De la Côte St-Paul, service de 10 min. à partir de 5.05 a.m.

De la Place d'Armes (bureau de poste), service de

10 min.	de 5.40 a.m.	à 8.00 a.m.
20 min.	de 5.57 a.m.	à 8.16 a.m.
30 min.	de 6.14 a.m.	à 8.33 a.m.
40 min.	de 6.31 a.m.	à 8.50 a.m.
50 min.	de 6.48 a.m.	à 9.07 a.m.
60 min.	de 7.05 a.m.	à 9.24 a.m.
70 min.	de 7.22 a.m.	à 9.41 a.m.
80 min.	de 7.39 a.m.	à 9.58 a.m.
90 min.	de 7.56 a.m.	à 10.15 a.m.
100 min.	de 8.13 a.m.	à 10.32 a.m.
110 min.	de 8.30 a.m.	à 10.49 a.m.
120 min.	de 8.47 a.m.	à 11.06 a.m.
130 min.	de 9.04 a.m.	à 11.23 a.m.
140 min.	de 9.21 a.m.	à 11.40 a.m.
150 min.	de 9.38 a.m.	à 11.57 a.m.
160 min.	de 9.55 a.m.	à 12.14 a.m.
170 min.	de 10.12 a.m.	à 12.31 a.m.
180 min.	de 10.29 a.m.	à 12.48 a.m.
190 min.	de 10.46 a.m.	à 13.05 a.m.
200 min.	de 11.03 a.m.	à 13.22 a.m.
210 min.	de 11.20 a.m.	à 13.39 a.m.
220 min.	de 11.37 a.m.	à 13.56 a.m.
230 min.	de 11.54 a.m.	à 14.13 a.m.
240 min.	de 12.11 a.m.	à 14.30 a.m.
250 min.	de 12.28 a.m.	à 14.47 a.m.
260 min.	de 12.45 a.m.	à 15.04 a.m.
270 min.	de 13.02 a.m.	à 15.21 a.m.
280 min.	de 13.19 a.m.	à 15.38 a.m.
290 min.	de 13.36 a.m.	à 15.55 a.m.
300 min.	de 13.53 a.m.	à 16.12 a.m.
310 min.	de 14.10 a.m.	à 16.29 a.m.
320 min.	de 14.27 a.m.	à 16.46 a.m.
330 min.	de 14.44 a.m.	à 17.03 a.m.
340 min.	de 15.01 a.m.	à 17.20 a.m.
350 min.	de 15.18 a.m.	à 17.37 a.m.
360 min.	de 15.35 a.m.	à 17.54 a.m.
370 min.	de 15.52 a.m.	à 18.11 a.m.
380 min.	de 16.09 a.m.	à 18.28 a.m.
390 min.	de 16.26 a.m.	à 18.45 a.m.
400 min.	de 16.43 a.m.	à 19.02 a.m.
410 min.	de 17.00 a.m.	à 19.19 a.m.
420 min.	de 17.17 a.m.	à 19.36 a.m.
430 min.	de 17.34 a.m.	à 19.53 a.m.
440 min.	de 17.51 a.m.	à 20.10 a.m.
450 min.	de 18.08 a.m.	à 20.27 a.m.
460 min.	de 18.25 a.m.	à 20.44 a.m.
470 min.	de 18.42 a.m.	à 21.01 a.m.
480 min.	de 18.59 a.m.	à 21.18 a.m.
490 min.	de 19.16 a.m.	à 21.35 a.m.
500 min.	de 19.33 a.m.	à 21.52 a.m.
510 min.	de 19.50 a.m.	à 22.09 a.m.
520 min.	de 20.07 a.m.	à 22.26 a.m.
530 min.	de 20.24 a.m.	à 22.43 a.m.
540 min.	de 20.41 a.m.	à 23.00 a.m.
550 min.	de 20.58 a.m.	à 23.17 a.m.
560 min.	de 21.15 a.m.	à 23.34 a.m.
570 min.	de 21.32 a.m.	à 23.51 a.m.
580 min.	de 21.49 a.m.	à 24.08 a.m.
590 min.	de 22.06 a.m.	à 24.25 a.m.
600 min.	de 22.23 a.m.	à 24.42 a.m.
610 min.	de 22.40 a.m.	à 24.59 a.m.
620 min.	de 22.57 a.m.	à 25.16 a.m.
630 min.	de 23.14 a.m.	à 25.33 a.m.
640 min.	de 23.31 a.m.	à 25.50 a.m.
650 min.	de 23.48 a.m.	à 26.07 a.m.
660 min.	de 24.05 a.m.	à 26.24 a.m.
670 min.	de 24.22 a.m.	à 26.41 a.m.
680 min.	de 24.39 a.m.	à 26.58 a.m.
690 min.	de 24.56 a.m.	à 27.15 a.m.
700 min.	de 25.13 a.m.	à 27.32 a.m.
710 min.	de 25.30 a.m.	à 27.49 a.m.
720 min.	de 25.47 a.m.	à 28.06 a.m.
730 min.	de 26.04 a.m.	à 28.23 a.m.
740 min.	de 26.21 a.m.	à 28.40 a.m.
750 min.	de 26.38 a.m.	à 28.57 a.m.
760 min.	de 26.55 a.m.	à 29.14 a.m.
770 min.	de 27.12 a.m.	à 29.31 a.m.
780 min.	de 27.29 a.m.	à 29.48 a.m.
790 min.	de 27.46 a.m.	à 30.05 a.m.
800 min.	de 28.03 a.m.	à 30.22 a.m.
810 min.	de 28.20 a.m.	à 30.39 a.m.
820 min.	de 28.37 a.m.	à 30.56 a.m.
830 min.	de 28.54 a.m.	à 31.13 a.m.
840 min.	de 29.11 a.m.	à 31.30 a.m.
850 min.	de 29.28 a.m.	à 31.47 a.m.
860 min.	de 29.45 a.m.	à 32.04 a.m.
870 min.	de 30.02 a.m.	à 32.21 a.m.
880 min.	de 30.19 a.m.	à 32.38 a.m.
890 min.	de 30.36 a.m.	à 32.55 a.m.
900 min.	de 30.53 a.m.	à 33.12 a.m.
910 min.	de 31.10 a.m.	à 33.29 a.m.
920 min.	de 31.27 a.m.	à 33.46 a.m.
930 min.	de 31.44 a.m.	à 34.03 a.m.
940 min.	de 32.01 a.m.	à 34.20 a.m.
950 min.	de 32.18 a.m.	à 34.37 a.m.
960 min.	de 32.35 a.m.	à 34.54 a.m.
970 min.	de 32.52 a.m.	à 35.11 a.m.
980 min.	de 33.09 a.m.	à 35.28 a.m.
990 min.	de 33.26 a.m.	à 35.45 a.m.
1000 min.	de 33.43 a.m.	à 36.02 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 5.30 a.m. à 8.50 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 8.50 a.m. à 4.30 p.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 4.30 p.m. à 7.00 p.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 7.00 p.m. à 12.00 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 12.00 a.m. à 1.30 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 1.30 a.m. à 3.00 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 3.00 a.m. à 5.00 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 5.00 a.m. à 8.00 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 8.00 a.m. à 12.00 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 12.00 a.m. à 1.30 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 1.30 a.m. à 3.00 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 3.00 a.m. à 5.00 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 5.00 a.m. à 8.00 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 10 min. de 8.00 a.m. à 1

IRLANDE

UN AUTRE DECES A CORK

JOSEPH MURPHY A SUCCOMBE HIER SOIR APRES SOIXANTE-SEIZE JOURS DE JEUNE... ON L'A DIT CITOYEN AMERICAIN... ARTHUR GRIFFITH A MME MACSWENEY.

Cork, 26. — (S.P.A.) — Joseph Murphy, un des grévistes de la faim de la prison de Cork, a succombé hier soir, à 8 h. 35. Il avait 25 ans et était célibataire. Murphy s'était enrôlé avec les volontaires irlandais et s'était acquis une certaine célébrité dans le monde de l'athlétisme. Il paraît que le gouvernement l'avait envoyé en prison parce qu'une bombe avait été trouvée parmi ses effets. Son jeûne a duré 76 jours.

Joseph Murphy était l'un des onze hommes écroués à la prison de Cork deux jours avant que le lord-maire MacSweney ait été envoyé à la prison de Brixton, à Londres. Ils se sont tous mis à jeûner dès le commencement. Un de leurs camarades de prison, Michael Fitzgerald, est décédé la semaine dernière. Il a été rumeur au mois de septembre que Murphy était citoyen américain ? Une dépêche de Cork en date du 10 septembre disait en effet que Murphy était né à Lynn, Mass., mais que son père l'avait emmené en Irlande dès sa plus tendre enfance. Son père, sujet britannique, est cordonnier dans un faubourg de Cork. Il avait émigré aux Etats-Unis en 1891, et trois de ses enfants, dont Joseph, sont nés à Lynn. Il a pris ses papiers de naturalisation en 1895, mais a quitté le pays avant de devenir fait citoyen américain. Au début de la guerre, un autre de ses fils est inscrit au consulat américain de Queensdown comme citoyen des Etats-Unis. Quant à Joseph, il avait négligé de le faire.

L'IRLANDE VAINCRA

Dublin, 26 — (S.P.A.) — Arthur Griffith, le fondateur du Sinn Féin, a adressé hier ce message à la lady-maire MacSweney: "L'Irlande pleure avec vous la mort de votre héroïque mari. La nation pour laquelle il a donné sa vie gardera à jamais sa mémoire dans son cœur. Il a prouvé, comme il le dit, que la victoire dans la lutte pour la liberté irlandaise n'appartiendra pas à ceux qui peuvent faire le plus de tort à l'ennemi, mais à ceux qui ont le pouvoir d'endurance. La puissance des ennemis de son pays n'a pas ébranlé sa foi, ni affaibli sa volonté. En mourant, il a manifesté au genre humain sa certitude que le courage de la nation irlandaise est indestructible et saura vaincre."

LA PRESSE DE LONDRES

Londres, 26 — (S.P.A.) — Les journaux du soir commentent diversement la mort du lord-maire Terence MacSweney: "Le gouvernement pourra invoquer mille et une raisons pour prouver qu'il ne pouvait agir autrement qu'il l'a fait, dit le Westminster Gazette, organe libéral-indépendant, néanmoins, il a été battu par le lord-maire MacSweney. Les Anglais n'ont jamais manqué de respecter ceux qui leur ont résisté jusqu'à la mort et ils savent que la mort de cet homme n'est pas une victoire pour eux." L'Evening News, de lord Northcliffe, et le Star, organe anticommuniste, ne portent aucun commentaire sur cette tragédie.

L'ALLEGANCE DE CORK.

Cork, 26. — (S.P.A.) — Le lord-maire suppléant O'Callaghan, parlant hier de la mort du lord-maire MacSweney, a fait allusion au mur de lord-maire MacCurran, qui a, dit-il, été assassiné par les Anglais, et a affirmé que MacSweney l'a été également.

"Depuis les quelques semaines que je le remplace à la mairie, a continué O'Callaghan, j'ai reçu un avis de source officielle me prédisant un sort analogue. La seule réponse que je puis faire, au nom de la Cork républicaine, sur les restes mortels du lord-maire, c'est que Cork a donné définitivement son allégeance à la république et que les citoyens ne la reprendront pas; que nous, dirigeants du conseil municipal, nous essaierons, en autant que nous le pourrons, de suivre les nobles et glorieux exemples de nos deux magistrats républicains martyrisés.

"L'emprise de la république sur le fauconnier municipal de Cork ne cessera que le jour où le dernier des républicains de la ville sera descendu avec MacCurran et MacSweney dans le tombeau. Le meurtre ne réussira pas à nous terroriser."

LES OBSEQUES DE MACSWENEY.

Londres, 26. — (S.P.A.) — La mort est venue, hier matin, chercher Terence MacSweney, le lord-maire de Cork, le plus remarquable des grévistes de la faim irlandais, et l'un de ceux qui avaient organisé l'armée républicaine en Irlande. Sa fin n'était pas inattendue, car depuis plusieurs jours le lord-maire était inconscient à la prison de Brixton, où il avait été écroué et où il avait entrepris son 74e jour d'abstinence de nourriture en guise de protestation contre la sentence de deux années d'emprisonnement qu'il devait purger pour plusieurs offenses, entre autres celle d'avoir été trouvé en possession de documents séditieux.

Le lord-maire était terriblement amaigri par suite de son long jeûne. Il est fort possible que le cadavre soit transféré à Cork secrètement afin de ne pas donner lieu aux manifestations qui pourraient bien avoir été organisées en Angleterre et en Irlande au passage du train portant les restes du défunt. Personne dans le monde officiel ne semble s'opposer à la translation de la dépouille à Cork. Le département de l'Intérieur, à qui incombe le soin des prisons, déclare qu'aucun itinéraire n'a été officiellement tracé pour cette translation. Au bureau irlandais, on dit aussi que rien n'a été fait dans ce sens et que c'est Dublin Castle qui, en définitive, tranchera la question.

C'est dans les attributions du département de l'Intérieur de disposer de la manière la plus expéditive jugée nécessaire du cadavre des prisonniers. On fait remarquer qu'il a le droit légal de transporter clandestinement les corps par quelque port peu fréquenté pour le mettre à bord d'un navire du gouvernement qui le déposerait à Cork.

Le lord-maire MacSweney a inauguré sa grève de faim jeudi, le 12 août, au moment où avec dix autres personnes les militaires l'ont arrêté pendant que siegeait une Cour du Sinn Féin en l'hôtel de ville de Cork.

En cour martiale le lendemain, MacSweney avertissait ses juges qu'il venait de la part de la république, ils étaient eux-mêmes passibles d'emprisonnement et il refusait de se défendre en refusant de reconnaître l'autorité du tribunal. Celui-ci le condamna à deux ans de prison. Le lord-maire ne dit que quelques mots: "Je dois vous dire que je mettrai un terme à toute sentence d'emprisonnement que vous pourriez m'imposer, par suite de la décision que je vais prendre. Je n'ai pas mangé depuis jeudi. Donc, je serai libéré dans un mois, mort ou vivant."

ETATS-UNIS

COX A L'APPUI DE M. GOMPERS

LE PRESIDENT DE LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL RECOMMANDE AUX OUVRIERS SYNDICAUX DE SE RANGER DU COTE DU CANDIDAT DEMOCRATE — LA CAMPAGNE PRENDRA BIENTOT FIN.

Indianapolis, 26 — (S.P.A.) — M. Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du travail a lancé un appel à tous les ouvriers de la Fédération d'appuyer la candidature du gouverneur Cox à la présidence. Il a attaqué le sénateur Harding, candidat républicain, comme un adversaire de toute législation destinée à améliorer le sort du travailleur.

"Ce qu'il faut décider le 2 novembre a déclaré M. Gompers, ce n'est pas seulement si le peuple se rangera du côté de la prospérité et de la liberté des Etats-Unis, mais aussi en faveur de la paix universelle entre les nations."

Le gouverneur Cox représente, a-t-il ajouté, le progrès et la liberté, tandis que le sénateur Harding est tyran et un esprit réactionnaire et tyrannique. M. Gompers regrette que le candidat républicain ne puisse exposer une seule pensée stable et qu'il change d'opinion tous les jours.

AU SUJET DE LA LIGUE

Huntingdon, Virginie-ouest 26 — (S.P.A.) — Le gouverneur Cox a déclaré que s'il était élu il se rangerait du côté du sénat et chercherait à conclure, une entente au sujet de la Ligue des Nations. Il prétend que l'exécutif seul ne doit point gouverner et qu'il est étrange qu'il faille attendre deux années avant de décider de l'entrée des Etats-Unis dans la Ligue.

Le candidat démocrate favorise la participation des Etats-Unis avec quelques réserves nettement définies.

La tournée de M. Cox se poursuit activement dans tout l'Etat; partout il a reçu l'appui chaleureux des foules qui se portent sur son passage; ses auditeurs se composent d'ouvriers, de mineurs de la région montagneuse de l'Ouest de la Virginie. M. Cox terminera la série de ses discours dans la Virginie pour revenir dans l'Ohio, où il doit parler à Cincinnati demain soir.

UN APPEL DE M. HARDING

Washington, 26. — (P.A.) — Le sénateur Harding a fait un appel au peuple américain pour exposer son attitude et sa politique. "Le parti républicain, dit-il, se présente au peuple, assuré que les citoyens reconnaîtront sa supériorité pour administrer le pays qu'ils lui donnent, par leurs votes, la marque certaine de leur confiance."

Le document fait la critique de l'administration démocrate, disant que "la nation est bien résolue de se débarrasser d'une autocratie déguisée sous la forme d'une démocratie." Le parti républicain, au contraire, ajoute-t-il, a proposé un programme qui procure des avantages égaux à tous et reconnaît les vices de spéculation et de profits exorbitants.

Au sujet de la Ligue des Nations, M. Harding se prononce en faveur d'une association des nations "qui le plus efficacement possible servira leurs légitimes aspirations vers une paix durable et universelle, sans rien sacrifier de l'indépendance des Etats-Unis." Il soutient aussi que "les Etats-Unis doivent prendre leur part de responsabilités dans le monde, mais qu'il appartient aux Etats-Unis seulement de fixer cette même part."

Chez les étudiants en médecine

Samedi dernier avait lieu, l'élection du comité de régie des étudiants en médecine pour la session 1920-1921.

Voici les heureux élus: Président, L. Vary; Vice-président, C. Kirkland; secrétaire, D. Melancon; trésorier, R. Sylvestre; Maître de chapelle, R. Vincent; Porte drapeau, L. Serres; Conseiller de 5e année, N. Laporte; Conseiller de 3e année, M. Rouleau; Conseiller de 2e année, H. Faubert; Conseiller de 1ère année, Roy.

Les cascades des Pyrénées

Lérida, Espagne, 26. — (S.P.A.) — Des ingénieurs ont dressé des plans pour utiliser les ressources inépuisables d'énergie électrique provenant des divers cours d'eau si accidentés dans les Pyrénées. Jusqu'ici ils ont pu se servir de 200,000 chevaux-vapeurs de ces forces hydrauliques naturelles; on a formé une compagnie au capital de 300,000,000 de pesetas, et bientôt la Catalogne entière pourra se chauffer à l'électricité.

Disparu

Magog, 26 — (D.N.C.) — M. Raoul Bergeron, mécanicien, s'occupant surtout de la réparation des yachts partait il y a trois ou quatre jours pour Newport, Vt., ville située à l'autre bout du lac Memphremagog et depuis n'a pas été revu. Il n'était parti que pour une journée. Son yacht cependant a été trouvé samedi à la dérive. M. Bergeron laisse sept jeunes enfants.

Jean Ridez

Le baryton français, Jean Ridez, chantera en concert, au Monument National, le mardi, 9 novembre, Ridez est, à l'heure actuelle, l'un des plus célèbres barytons français. Il a à Paris une école renommée où, actuellement, quelques-uns des nôtres font des études. Ridez n'est pas un inconnu à Montréal où il chanta il y a quelque dix ans. — (Communiqué.)

GRECE

ALEXANDRE A SUCCOMBE

LE ROI DE GRECE EST MORT HIER SOIR DES SUITES DES MORSURES D'UN SINGE — IL AVAIT SUCCEDÉ A SON PERE EN 1917 — LE FRERE DU DEFUNT MONTERA PROBABLEMENT SUR LE TRONE.

Athènes, 26. (S.P.A.) — Le roi Alexandre de Grèce est mort, hier soir, à 5 heures 20, des suites de morsures reçues par un singe au commencement du mois.

La mort d'Alexandre de Grèce aura une grande répercussion sur les affaires politiques de son pays. Son père, Constantin, qui est exilé en Suisse, a l'intention de monter de nouveau sur le trône qu'il occupait avant la guerre. On a aussi parlé d'une régence.

Le premier ministre Venizelos croit que le troisième fils du roi détroné, le prince Paul, a des chances de recueillir la succession de son frère aîné. On a aussi mentionné comme candidats au trône de Grèce: le prince Arthur de Connaught et le prince Charles de Belgique. Le premier ministre Venizelos a déclaré qu'aucun prétendant étranger ne réussirait à atteindre la couronne de Grèce.

Alexandre de Grèce qui vient de mourir a succédé à son père sur le trône de son pays en juin 1917 après l'abdication de ce dernier sur la demande de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie, les trois pays qui avaient garanti les libertés constitutionnelles du peuple grec. Alexandre était le fils cadet de Constantin. Il n'était âgé que de 24 ans lors de son ascension au trône de Grèce. Son frère aîné, le prince Georges, a été écarté du trône à cause de ses sympathies pro-allemandes.

La chute de Constantin a été amenée par le sénateur français Jonnart qui est venu à Athènes en juin 1917 comme représentant des trois grandes puissances. Il démontra l'utilité de l'abdication de Constantin par le fait que ce départ rallierait tous les éléments de la Grèce.

On accusait l'ex-roi Constantin d'avoir des sympathies pro-allemandes parce qu'il était le beau-frère de l'ex-empereur d'Allemagne par son mariage avec la princesse Sophie, sœur de ce dernier. On disait d'autre part que son fils cadet était libre de toute attache pro-allemande. Constantin a abdicqué et s'en est allé habiter en Suisse. Alexandre est monté sur le trône de son père en août 1917 en promettant de mettre à exécution la politique de son père. Ce projet choqua les Alliés. Le premier ministre Venizelos a eu, dit-on, mille à partir avec le nouveau monarque. Le mariage du roi Alexandre avec Mlle Maous, fille d'un aide-de-camp de son père, a fait gloser les Alliés. On n'avait cependant aucune preuve officielle de cette union morganatique. Le roi Alexandre avait connu Mlle Maous alors qu'il était enfant et il prétendait avoir le droit de choisir une épouse selon son cœur. Il a introduit Mlle Maous dans le palais royal d'Athènes. Le peuple grec fit tant de commentaires désobligeants sur ce mariage que Mlle Maous partit avec sa mère pour aller habiter Paris où Alexandre est allé lui rendre visite au mois de mai dernier. On disait que la constitution grecque ne permettait pas à Mlle Maous de devenir reine de Grèce. Cela contrariait le roi. Alexandre est revenu en Grèce. Il a surveillé les opérations des troupes grecques, en Thrace, en 1920. Il est entré dans Andrinople l'été dernier, au milieu des acclamations de son peuple.

Le 3 octobre dernier il a été mordu par un singe alors qu'il voulait protéger un chien. Ses blessures étaient graves. Il a subi plusieurs opérations, mais sans succès. Le roi Alexandre était plutôt grand. Il avait les cheveux blonds. Il portait toujours un monocle. Son passe-temps favori était l'automobilisme. Le roi Alexandre régnait mais ne gouvernait pas. Tout le pouvoir exécutif était entre les mains de Venizelos et de ses ministres.



Vient de Paraître

La livraison d'octobre de "L'ACTION FRANÇAISE". Directeur: abbé Lionel Groulx. Sommaire: Le Publiciste, par M. Jules Dorion. Notre littérature, Henri d'Arles. De Lourdes à Rigaud, Joybert Soulanges. Situation des notes dans l'Alberta, Jean Lebrun. Pour la fête de Dollard, abbé Lionel Groulx. Canada veut dire chez nous, C.-A.-M. Paradis. A nos lecteurs. Mise au point. A travers la vie courante, Pierre Houppé. La vie de l'Action Française. Partie documentaire: Mémoire de l'Action Française au Conseil de l'Instruction publique. 15 sous la livraison. Spécimen sur demande. L'Action Française MONTREAL.

JOURNEE A UN DOLLAR

Les journées à un dollar de Dupuis ont toujours eu la faveur du public. La nombreuse clientèle de Dupuis trouve à ces ventes de réelles occasions d'économies.

POUR LA MAISON

TOILES ET COTONS

- COTON JAUNE de 2 1/2 verges de largeur, très pesant pour draps, fini uni, qualité de 1.49 la verge pour... 1.00
TOILE blanchie ou non blanchie pour nappes, dessins variés. Rég. 1.39 et 1.49 la verge pour... 1.00
GROSSE TOILE Union pour rouleaux, bordure rouge, 3 1/2 verges pour... 1.00
COTON blanc de bonne qualité pour usages ordinaires, 4 verges... 1.00
Beau MADAPOLAM de 36 pouces de largeur, qualité sans apprêt, 3 verges pour... 1.00
COUVERTURES en flanellette pour berceau, bordure rose ou bleue. La paire... 1.00
FLANELLETTE blanche de fabrication canadienne, qualité pesante, 28 pouces de largeur, 3 verges pour... 1.00
FLANELLETTE à rayures variées, couleurs pâles ou foncées, 3 verges pour... 1.00
COTON pour rouleaux ou linges de vaisselle, belle qualité souple, 5 verges pour... 1.00
CENTRES en dentelle au crochet, dessins et dimensions variés. La douzaine... 1.00
SERVIETTES alvéolées pour la figure, bouts frangés, bordure rouge, 4 pour... 1.00
Au rez-de-chaussée.

LAMPES

- LAMPES Tungsten, la meilleure fabrication canadienne, 25 ou 40 watt. Chacune... 1.35
Ou 3 pour... 1.00
LAMPES nitrogène bleu, valeur de 1.25 pour... 1.00
Au deuxième.

FOURNITURES DE MAISON

- MOUSSELINE blanche pour petits rideaux, 27 pouces de largeur, 3 verges pour... 1.00
TOILE cirée pour escaliers, 18 pouces de largeur, 3 verges pour... 1.00
TULLE blanc de 36 pouces, pour rideaux, 2 verges pour... 1.00
Jolie CRETONNE de 36 pouces de largeur, choix de nuances et de dessins. La verge... 1.00
SATINETTE pour rideaux, couvertures de meubles, édredons, etc., petits dessins de fleurs, 2 verges pour... 1.00
Au troisième.

VAISSELLE ET VERRERIE

- PLATS ovales pour légumes, avec couvercle... 1.00
PLATS pour les viandes, 14 pouces, chacun... 1.00
PLATS ovales pour les légumes, 6, 7 et 8 pouces, 3 grandeurs, pour... 1.00
SAUCIÈRES et plat... 1.00
THEIÈRES, capacité 8 tasses, chacune... 1.00
BOUTEILLES pour l'huile et le vinaigre, les deux... 1.00
TASSES avec décoration de feuilles de trèfle, légèrement endommagées, 6 pour... 1.00
Au sous-sol.

FIL ET SOIE EN BOBINES

- SOIE POUR COUDRE
La meilleure soie, marque Belding Corticelli, 40 verges par bobine, toutes les couleurs. Rég. 1.10 la bobine. Mercredi, 12 pour... 1.00
SPECIAL DE 9 A 11 H.
FIL marque Coat ou Dewhurst, à 6 brins, blanc ou noir, numéros: 10 à 70. Rég. 15. Mercredi, de 9 à 11 heures, 8 pour... 1.00
Pas de commandes par téléphone ni par poste. Au rez-de-chaussée.



CHAUSSURES

- Un lot de PANTOUFLÉS pour hommes. La plupart sont en feutre noir. Séries de pointures incomplètes. Valeurs jusqu'à 2.00 pour... 1.00
25 paires de CLAUQUES pour garçons. Pointures: 1 à 5. Valeur de 1.00 1.25 pour... 1.00
Au rez-de-chaussée.
CULOTTES
CULOTTES bouffantes en tweed, mélange de brun ou de gris, pour garçons de 6 à 10 ans. Valeur 1.00 extraordinaire à... 1.00
Au rez-de-chaussée.

POUR DAMES

COIFFURES DE LAINE

- BERETS en pure laine broyée pour dames et fillettes. Couleurs unies ou de fantaisie. Val. jusqu'à 3.00 pour... 1.00
TUQUES et FOUARDS en laine broyée, pour fillettes. Couleur: jaune-pâle avec rayures blanches. Valeur de 1.50 pour... 1.00
TUQUES pure laine, tricot uni, couleurs variées, pour enfants. Spécial, 1.00 chacune... 1.00
Au rez-de-chaussée.

BLOUSES

- BLOUSES en voile blanc joliment brodé; grandeurs: 36 à 42. Valeur de 1.75 pour... 1.00
BLOUSES en beau voile rayé, blanc et rose, blanc et bleu, et blanc et noir. 1.00 Valeur de 2.00 pour... 1.00
Au premier.

GARNITURES

- 8 boîtes de garnitures de toutes sortes pour chapeaux; ailes, tête en plumes d'autruche, ponpons, fantaisies et fleurs, de couleur ou noir. Rég. 1.98 pour... 1.00
BONNETTES POUR ENFANTS
Six douzaines de BONNETTES d'hiver en soie blanche, garniture de ruban et de dentelle. Rég. 1.50 et 1.98. Spécial... 1.00
Au premier.

LINGERIE

- CACHE-CORSET en soie japonaise, pour dames. Embellissement joliment garni de dentelle, épaulettes en ruban. En rose seulement. Rég. 1.25 pour... 1.00
JUPONS blancs/en flanellette pour dames, belle qualité souple. Rég. 1.25 à 1.39 pour... 1.00
PANTALONS bouffants en flanellette blanche pour dames. Beau fini souple, élastique aux genoux. Rég. 1.25 pour... 1.00

PANTOUFLÉS DE FEUTRE

- 100 paires de PANTOUFLÉS Cosy en feutre de couleur, pour dames. Garniture de feutre, semelle souple en peau de chèvre. Couleurs: gris, brun, rouge, vert et marine. Pointures dans le lot: 3 à 7. La paire... 1.00
Au premier.

GANTS

- GANTS de coton ouaté pour dames. Couleurs: naturel, noir et blanc. Pointures: 6 à 7. Valeur de 35 la paire. Spécial, 4 paires pour... 1.00
GANTS en chamoulette, marque Kayser, pour enfants. Couleurs: brun-rouge, jaune-pâle, gris, noir et blanc. Spécial, 1.00 la paire... 1.00
Au rez-de-chaussée.

- LAINE Monarch Floss ou Dove, pour ouvrages de fantaisie, 25 couleurs, en ballés d'une once. Valant 39, mercredi, 3 1.00 jantes pour...
LAINE Sportline Belding Paul, en ballés de 2 onces, couleurs: jaune-pâle et bleu seulement. Rég. 15 la ballé. Spécial, 3 ballés pour... 1.00
Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE 447-449 rue Ste-Catherine Est, entre St-André et St-Christophe. J.-N. Dupuis, Président. Esp. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugas, Directeur-Gérant.

- 2 pièces de SOIE HABUTAI Ivoire, 36 pouces, une soie se lavant bien pour blouses, sous-vêtements, etc., etc. Valeur régulière de 1.25 à 1.00
10 pièces de SOIE naturelle Sunning de 33 pouces de largeur, belle texture serrée; qualité sans apprêt et très durable, appropriée pour tous les usages. Valeur régulière de 1.25 à 1.00
Au rez-de-chaussée.

Les Belles Fourrures et leur Prix

Un grand nombre de personnes s'imaginent que les belles fourrures sont nécessairement très dispendieuses.

C'est une erreur.

Une maison qui, comme la nôtre, supprime tous les intermédiaires et sait se contenter d'un profit raisonnable, peut offrir des fourrures de tout premier choix à des prix extrêmement avantageux.

Nous vous invitons cordialement à venir vous en convaincre en visitant nos salons.



Chas Desjardins & Co Limitée

130 rue St-Denis